



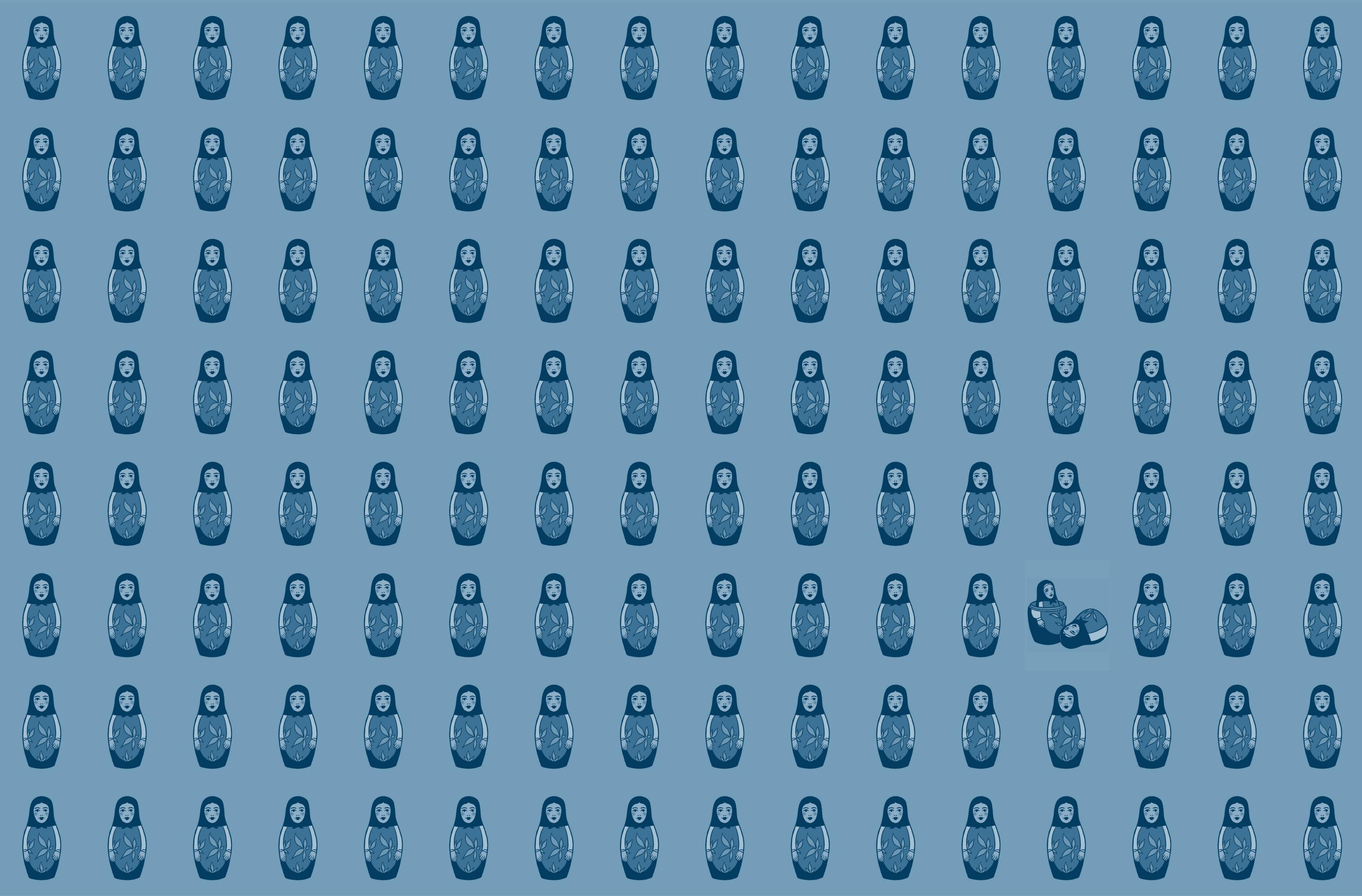
LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTÉ • ANDRÉ JUILLARD

LA MACHINATION VORONOV



BLAKE ET MORTIMER



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

LA MACHINATION VORONOV

SCÉNARIO : YVES SENTÉ • DESSIN : ANDRÉ JUILLARD



COULEUR : DIDIER CONVARD

BLAKE ET MORTIMER

Les auteurs et l'éditeur remercient
tout particulièrement Jean Van Hamme.

LETTRAGE PHILIPPE BRONSON



© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

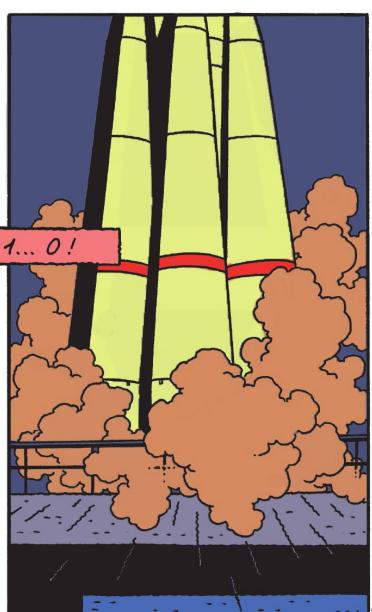
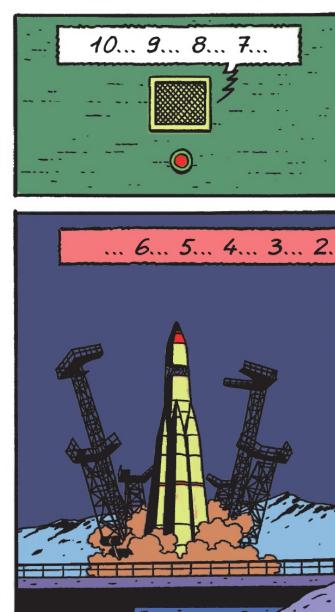
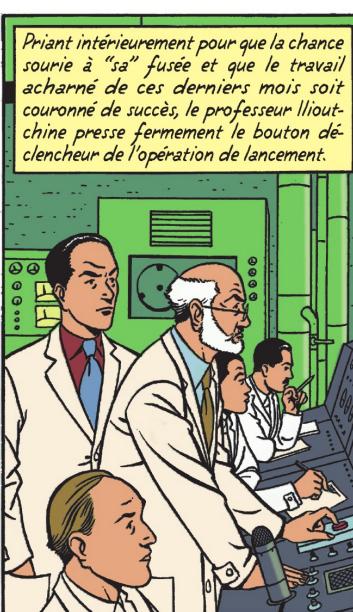
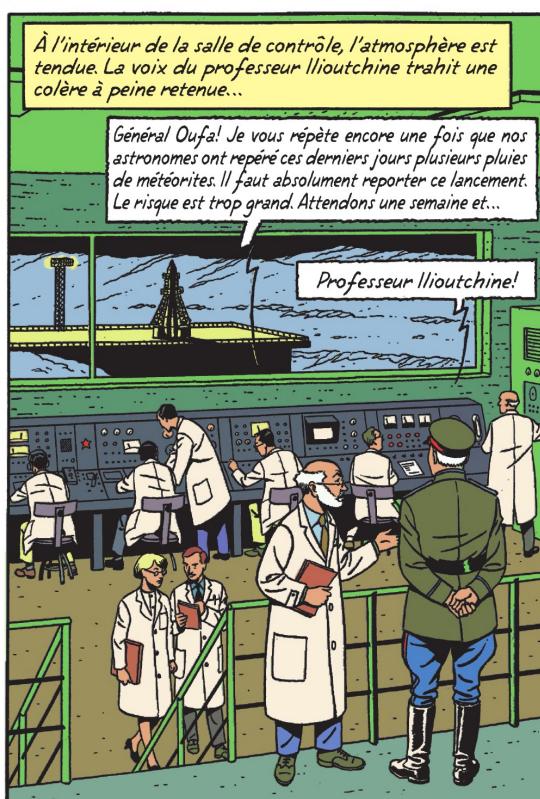
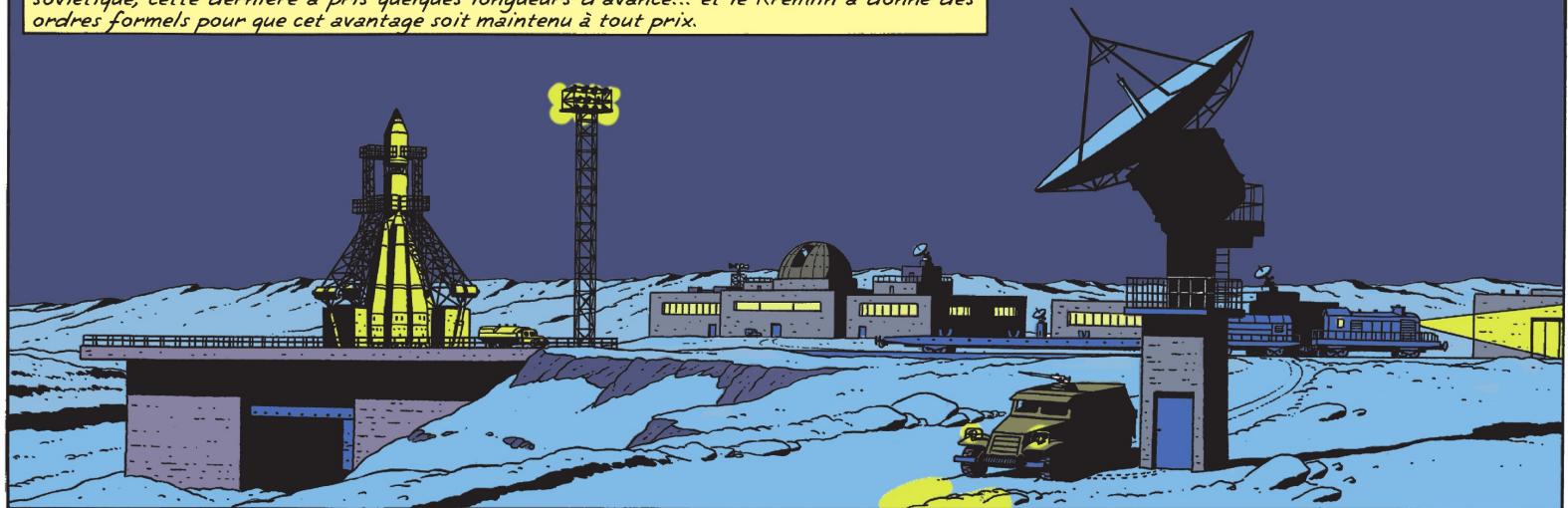
PREMIÈRE ÉDITION EN 2000
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

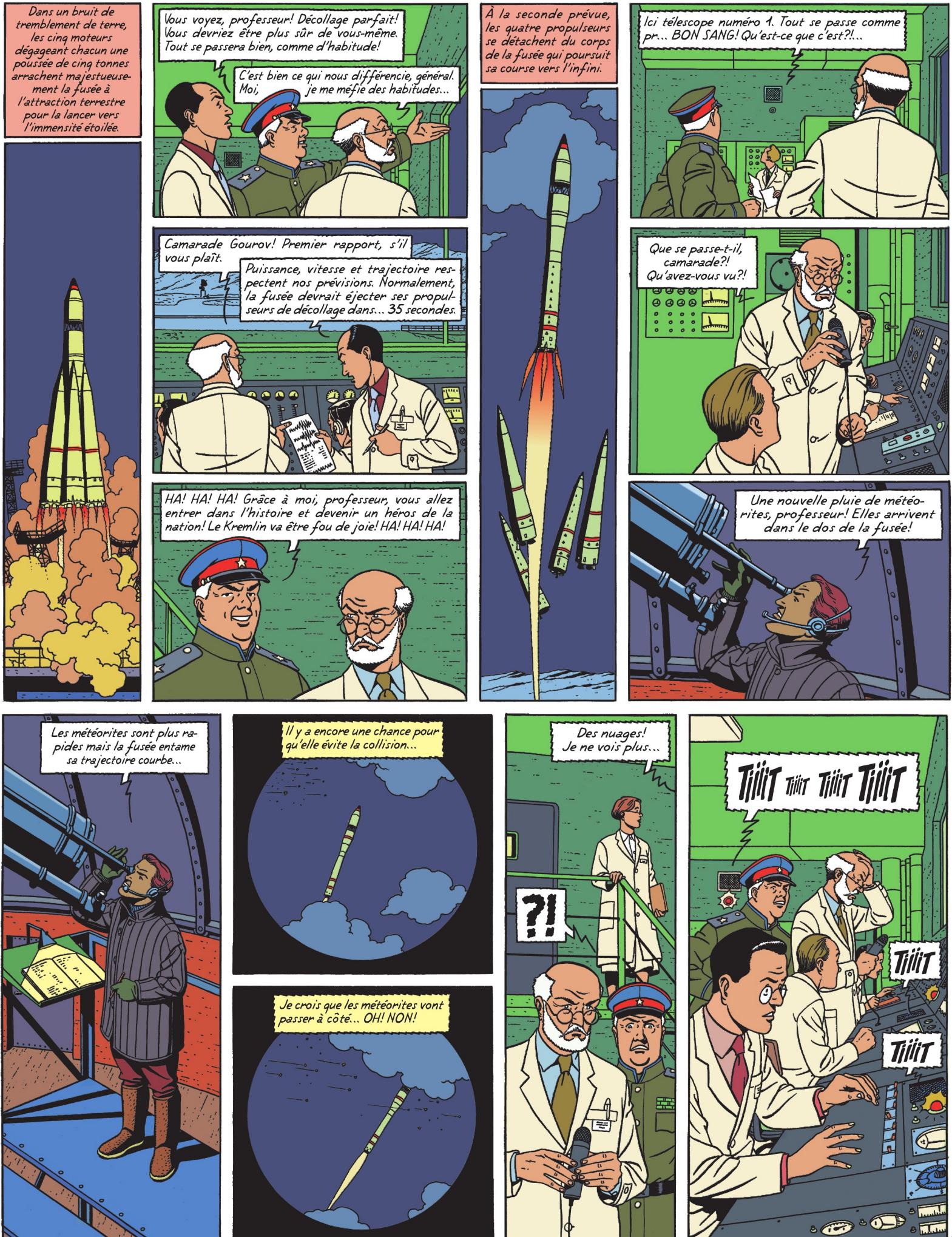
Achevé d'imprimer en juin 2022 • Dépôt légal : octobre 2013
D/2012/0086/504 • ISBN 978-2-8709-7178-9

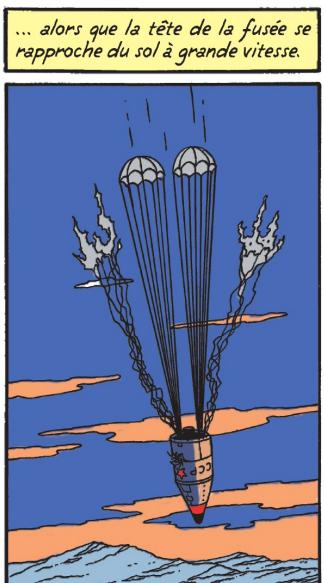
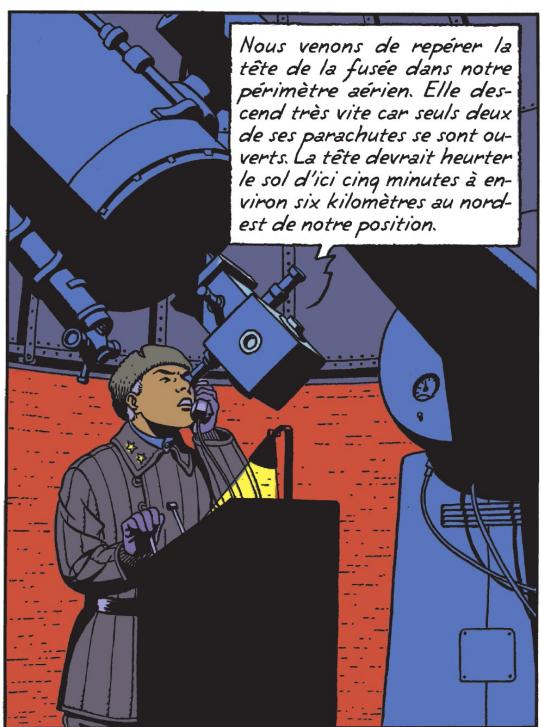
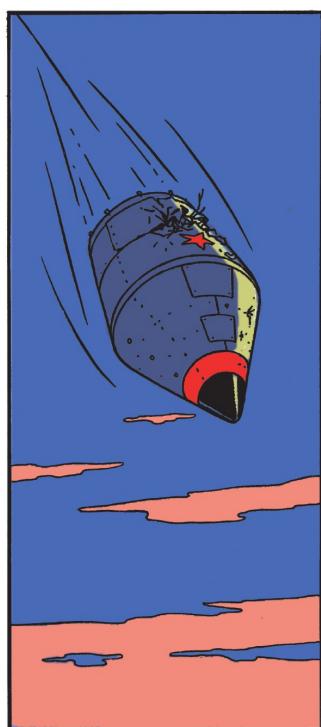
www.jacobs-collector.com

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

16 janvier, cosmodrome de Baïkonour, près de la mer d'Aral, dans le Kazakhstan soviétique. Alors que le jour va se lever, la base de lancement d'engins spatiaux est en effervescence. Dans la course effrénée pour la conquête de l'espace que se livrent les États-Unis et l'Union soviétique, cette dernière a pris quelques longueurs d'avance... et le Kremlin a donné des ordres formels pour que cet avantage soit maintenu à tout prix.

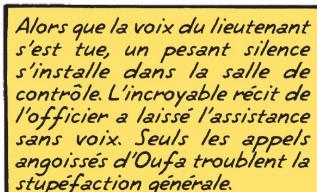
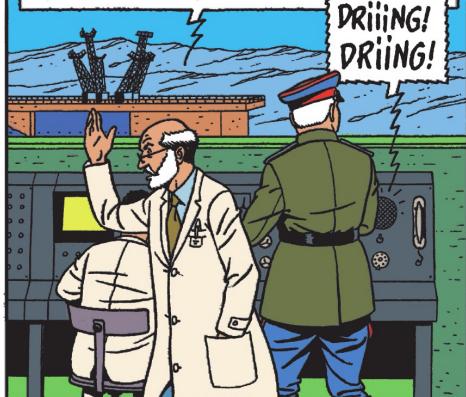






Deux heures plus tard, dans le bunker de contrôle de Baïkonour, la tension est à son comble. Le professeur Ilioutchine laisse exploser l'impatience qu'il a su contenir jusque-là...

Mais enfin, général! C'est proprement incroyable! Vos hommes devraient être arrivés depuis une demi-heure! En plus, ils ne répondent même pas à...



Qu'est-ce qui
s'est passé?...
Qu'a-t-il bien
pu se passer
là-bas,
professeur?

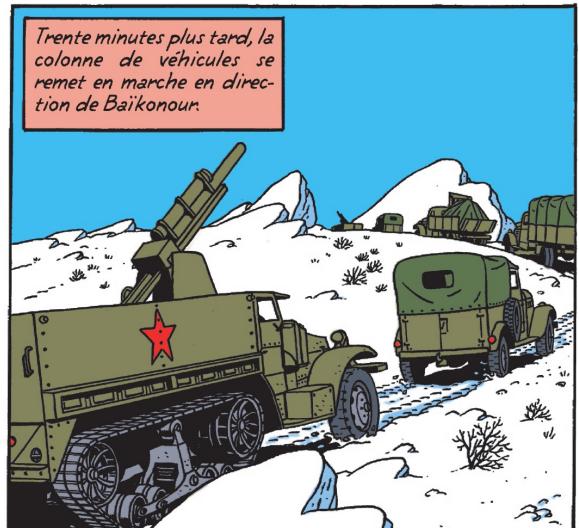
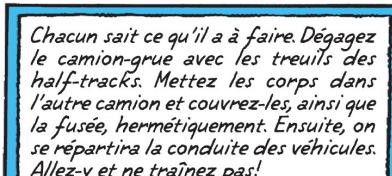
De toute évidence, la tête de la fusée n'est pas revenue seule sur terre... Vous allez envoyer sans traîner une nouvelle équipe de récupération. Les hommes qui la composeront devront IMPÉRATIVEMENT être équipés de combinaisons hermétiques et de masques à oxygène. Il faudra qu'ils isolent les cadavres et la tête de la fusée dans des emballages également étanches et ramener le tout à la clinique du KGB (1). De mon côté, je vais prévenir le docteur Voronov. Il doit préparer une équipe médicale d'urgence.



Alors qu'au cosmodrome, le professeur Ilioutchine et le docteur Voronov organisent la réception et l'analyse de la fusée et des cadavres du premier convoi, la seconde expédition se rapproche à vive allure de son objectif...



Après avoir parcouru cinquante kilomètres de pistes ca-hoteuses, l'équipe de secours a rejoint le premier convoi immobilisé dans un silence angoissant...



(1) Komitet Gosudarstvennoi Bezopasnosti (services secrets soviétiques).

Quarante-huit heures après que la fusée a regagné la base, le professeur Ilioutchine a réuni un comité de crise afin d'entendre le rapport du docteur Voronov.



Les résultats de nos premières analyses démontrent clairement que nos soldats ont été tués par une bactérie inconnue sur terre. Ils ont contracté ce microbe foudroyant au contact de la tête de la fusée qui en était infectée lors de son retour au sol. La simple inhalation de cette bactérie provoque instantanément chez l'homme adulte une fièvre hémorragique qui se met aussitôt à détruire les tissus du corps en commençant par ceux des poumons...



Le sujet se met à tousser beaucoup et, au fur et à mesure que son sang se répand dans son corps, le système circulatoire se vide... jusqu'à ce que le cœur s'arrête. Voilà pour le mécanisme sommaire de l'attaque bactérienne. Nous ne savons pas comment il se produit, ni comment l'arrêter.



Êtes-vous sérieusement en train de me dire qu'une bactérie tueuse peut tranquillement se balader dans l'espace, attendre que passe une fusée, s'accrocher à celle-ci et arriver intacte sur terre?!



Sans laisser le temps aux scientifiques médusés de protester, le général Oufa quitte la salle. Profitant de la stupéfaction de ses collègues, le docteur Voronov se penche vers son assistante.



Vingt minutes plus tard, dans le bureau de Voronov.



Alors que la jeune fille entame ses explications, le docteur presse discrètement un bouton incrusté sous la tablette de son bureau...

La bactérie a une énorme capacité mutagène. Probablement aérogène dans la tête de la fusée, elle ne se transmet plus que par le sang et la salive du sujet qu'elle habite. Par ailleurs, nos quelques expériences sur des rats ont révélé une surprise. Cette bactérie peut habiter des sujets de tout âge mais ne s'attaque qu'aux adultes. On ne sait toujours pas pourquoi...

Un judas discrètement placé dans un portrait s'ouvre alors pour faire place à l'œil inquiétant...

Des jeunes rats... C'est très intéressant. Se pourrait-il que les enfants soient également immunisés contre cette bactérie lorsqu'ils en sont porteurs?

... d'un individu qui ne perd rien de la conversation...

Seule l'expérience aurait pu le démontrer. Mais comme le général Oufa a interdit que...

Le général Oufa n'a rien à dire dans MA clinique. Je compte donc poursuivre cette étude.

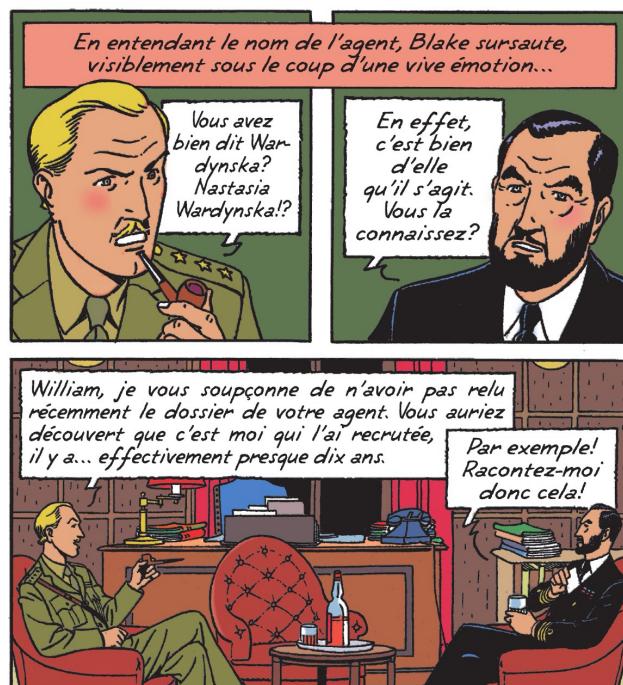
... ni du visage terrorisé de la jeune assistante.

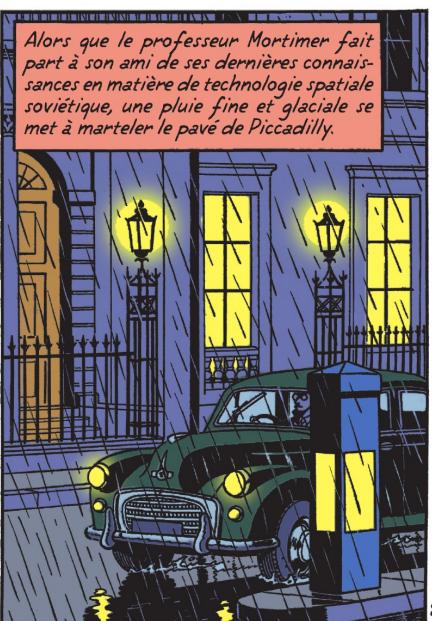
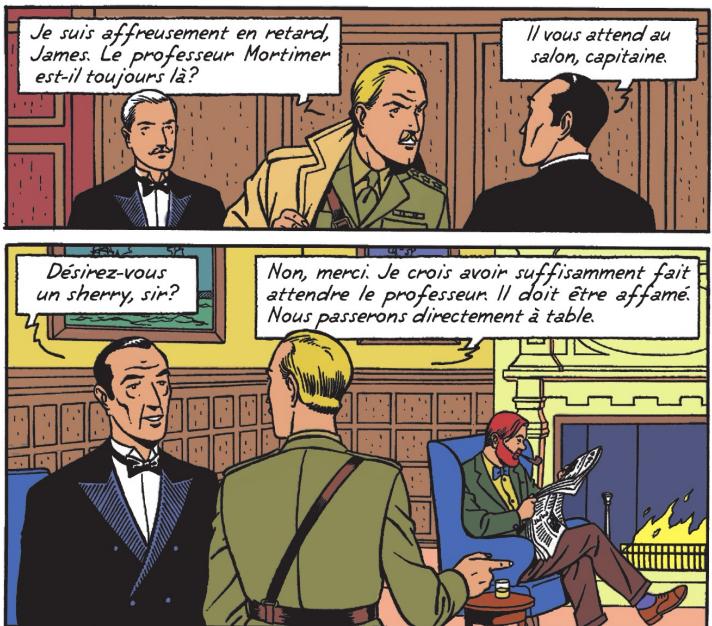
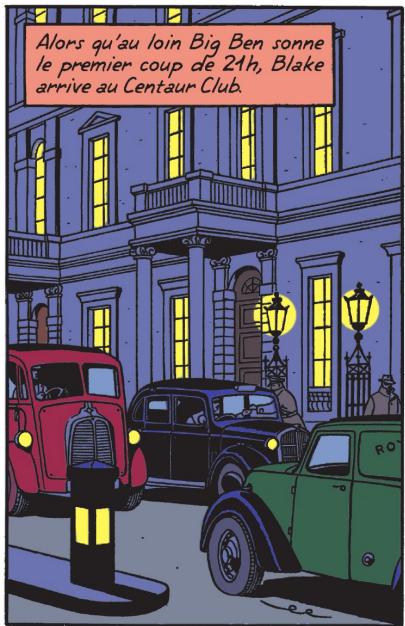
Avant de rendre au général ses cadavres et sa fusée, vous prendrez soin d'isoler et d'enfermer dix échantillons de cette bactérie dans le laboratoire A. C'est un ordre, camarade Wardynska.



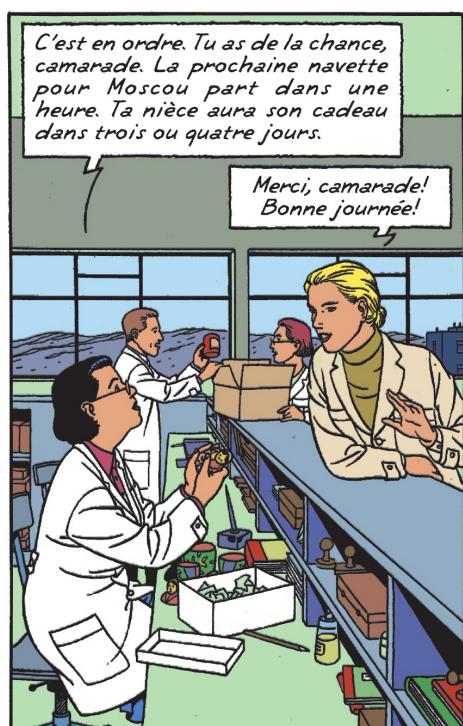
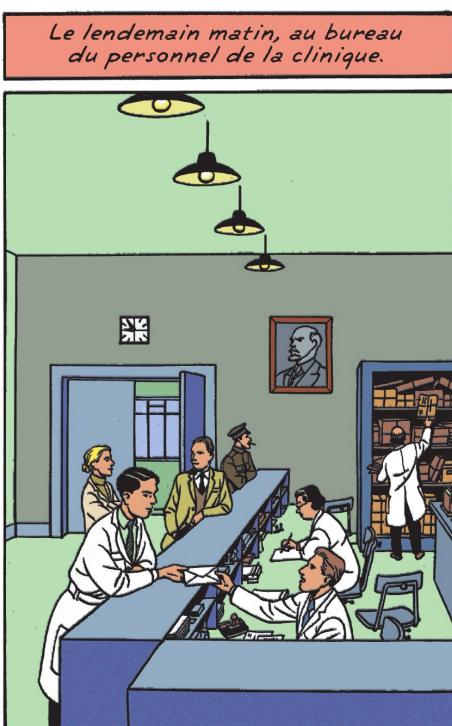
(1) Douraks : idiots.







En cette nuit du 15 avril, tout est silencieux à Baïkonour. Depuis 21h30, heure du couvre-feu, tout semble dormir. Tout, sauf une ombre...





Deux heures plus tard, Nastasia Wardynska est amenée par deux soldats dans le bureau du docteur Voronov.



(1) Poupée gigogne. (2) Quartier général du KGB.

20 avril, 23h50. Moscou s'est endormie sous un ciel de pleine lune.



Malgré l'heure tardive, un homme affronte le vent glacial qui siffle entre les colonnes du stade Lénine.



Tapis dans leur Tchaïka stationnée à bonne distance, trois hommes l'observent.

Votre adresse était la bonne, colonel. Ce Pouskachoi est certainement le correspondant de Nastasia Wardynska...

Il s'agit de le prendre avant qu'il ne se débarrasse de son colis. Allons-y!



Écoute-moi bien. Tu vas faire le tour du stade et t'arrêter à cent mètres de la porte Est où il se trouve, et tu viendras lui couper la retraite au cas où il nous échapperait. Attention! On ne tire sur lui qu'en cas d'absolue nécessité. Je n'ai pas envie qu'une balle perce son colis.



Bon. Le coin à l'air désert. MOS ONE sera là dans cinq minutes, tout va bien.



Tu es pris, Pouskachoi! Inutile de résister.



Tu as le choix entre me remettre sagement la poupée et accepter notre invitation en Sibérie... ou te faire tuer tout de suite et me forcer à ramasser ce colis sur ton cadavre...

Pour toute réponse, Pouskachoi plonge derrière un pilier...

Je ne pense pas que vous prendrez le risque de tirer...



Fini de nire, Pouskachoi, tu vas me donner la poupée sans gestes brusques, sinon...

Alors que l'homme, pris au piège, doit se résoudre à donner son précieux colis au colonel, une ombre s'est approchée à l'abri des regards...



Allons, dépêche-toi!

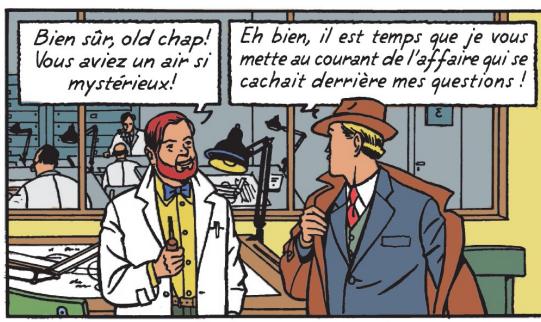


Ta carrière d'espion s'arrête ici, camarade.

Avant que tu ne rejoignes ta nouvelle résidence, je tiens à te rassurer : ta complice Wardynska sera bien "traitée" place Loubianka, juste le temps qu'elle nous donne quelques noms de traîtres de ton espèce! HA! HA! HA!



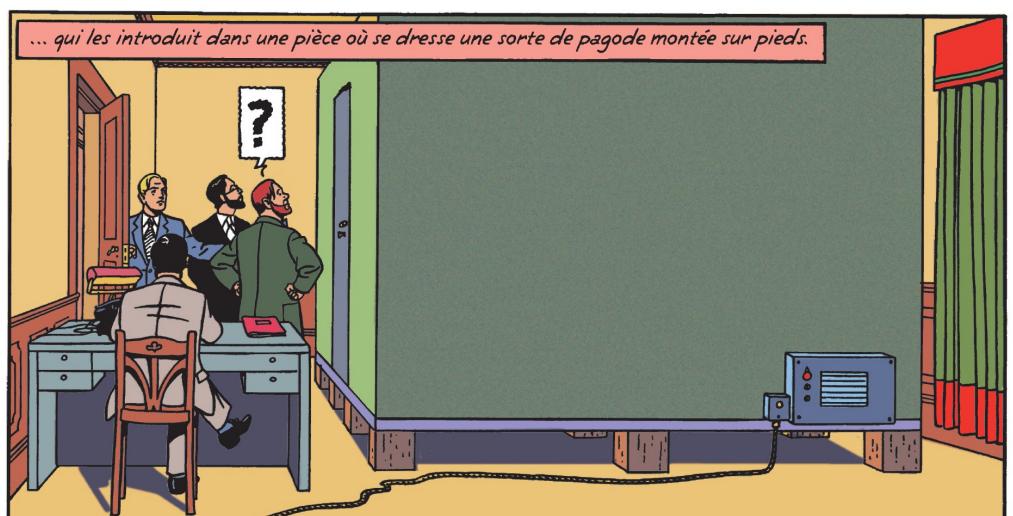




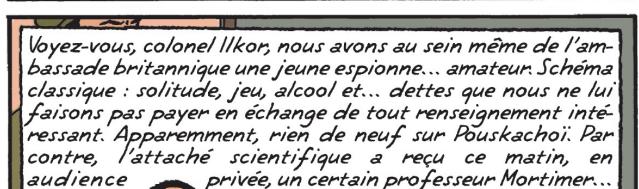
(1) Center for Scientific and Industrial Research.

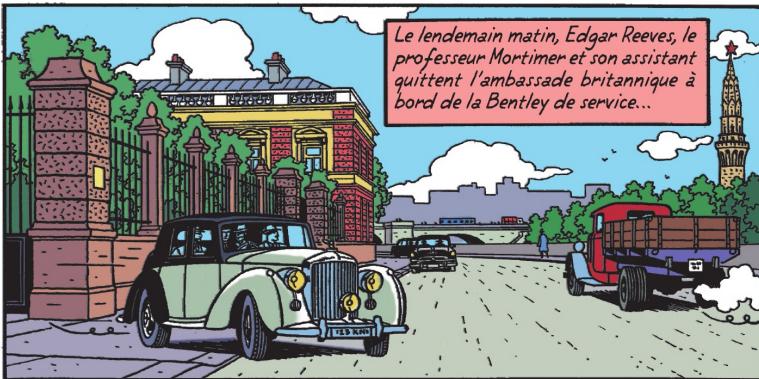


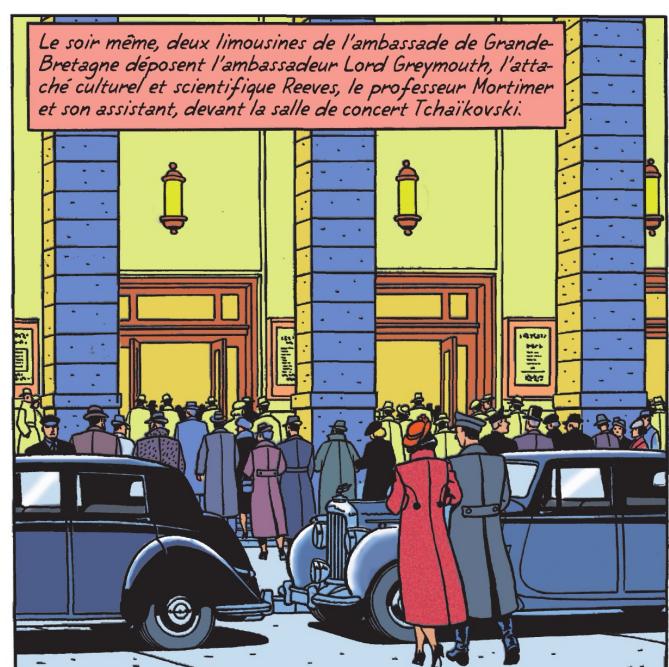
2 mai, 9h10. Un DC 7 de la British European Airways, qui assure la liaison Londres-Moscou, se pose sur le tarmac de l'aéroport international de Vnoukovo, aux portes de la capitale soviétique.

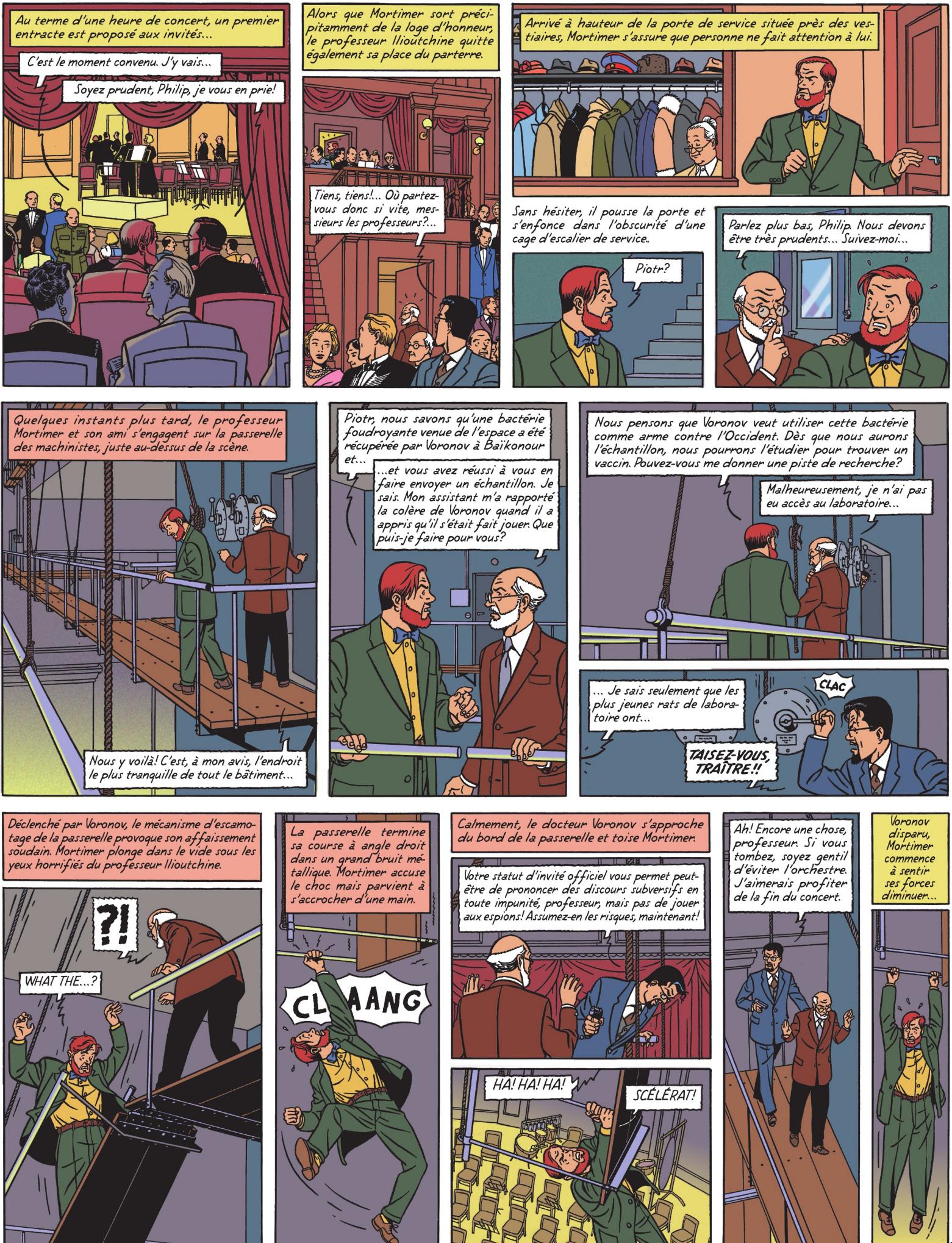












Épuisé, le professeur est sur le point de lâcher prise, lorsque soudain...

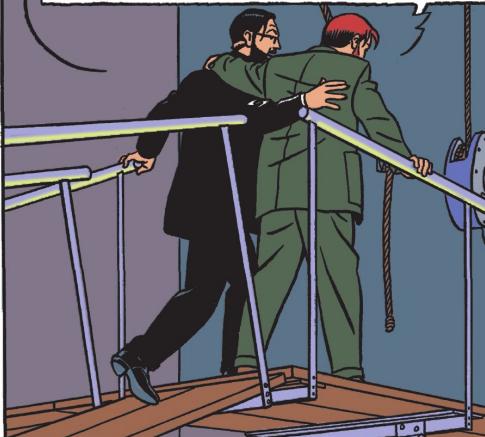


Retenant confiance, Mortimer trouve un regain d'énergie pour tenir jusqu'à ce que son sauveur ait suffisamment remonté la passerelle pour être en mesure de l'aider.



J'avais repéré Voronov. Il vous surveillait et lorsque vous êtes sorti de la loge, il a quitté également sa place. Je me suis dit qu'il serait peut-être judicieux de protéger vos arrières!

Très judicieux, en effet... Je suis désolé, Francis. C'est un fiasco complet! Voronov nous a surpris et, par ma faute, Ilioutchine est dans de sales draps. De plus, je suis grillé. Ils ne me lâcheront plus d'une semelle.



C'était une chance à tenter, old chap. Il nous reste l'autre plan pour demain. D'ici là, nous jouerons les hôtes parfaits. Quand nous serons de retour dans la loge, souriez et faites comme si vous étiez pleinement satisfait de votre soirée. Cela fait partie du métier d'espion...



4 mai, 18h. Sur la place Loubianka, une Volga s'arrête devant l'entrée principale du quartier général de la 2^e Direction du KGB, la tristement célèbre police secrète d'URSS...



C'est une folie, capitaine. Il est encore temps...



All right... Good luck, sir!

Sous le regard des gardes, Blake sort résolument de la voiture...



... sans se douter qu'il plonge dans un traquenard...



Colonel Dykristchev du quartier général de Yassenevo (1). Je suis chargé du transfert de l'espionne Wardynska qui doit être interrogée chez nous. Voici mon ordre de mission.



Bienvenue à la Loubianka, capitaine! C'est ce bon général Orloff qui en fera une tête quand je lui amènerai pieds et poings liés le chef du MI 5 en personne! Ha! Ha! Ha!

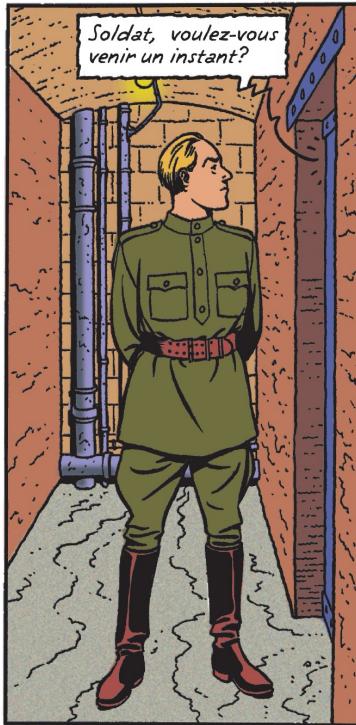


(1) Service du KGB opérant à l'extérieur des frontières.

Au sous-sol, le garde fait pénétrer quelques instants plus tard son visiteur dans une cellule sinistre...



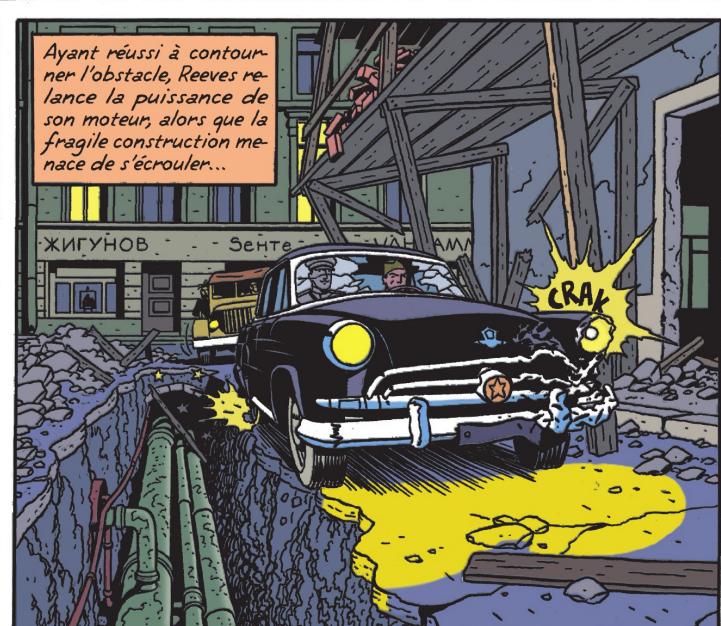
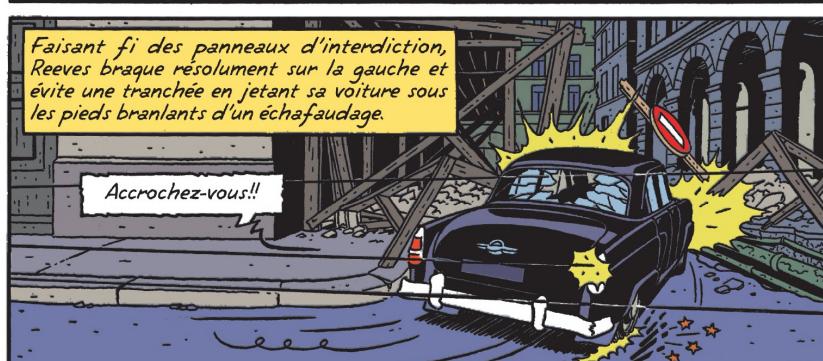
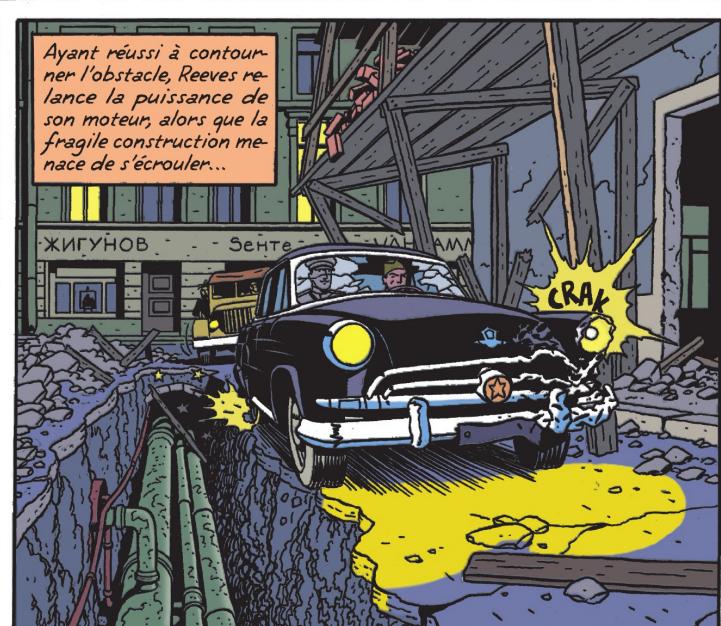




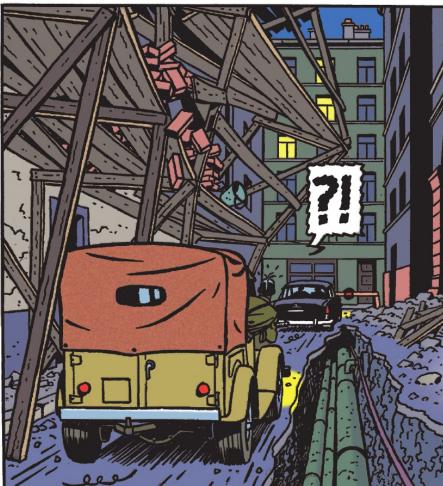
En désespoir de cause, il s'apprête à s'emparer du véhicule militaire garé devant la Loubianka lorsqu'un puissant vrombissement de moteur se fait soudain entendre...

Au même moment, Olrik surgit, fulminant de rage.

Alors que Reeves redémarre sur les chapeaux de roues avec ses deux passagers sous le feu nourri des deux soldats, Olrik se précipite vers le garde du véhicule militaire en stationnement...



Au moment où il peut de nouveau ajuster son tir après un virage sur l'aile du tout-terrain, Olnik se rend compte avec horreur que l'échafaudage est en train de s'effondrer!



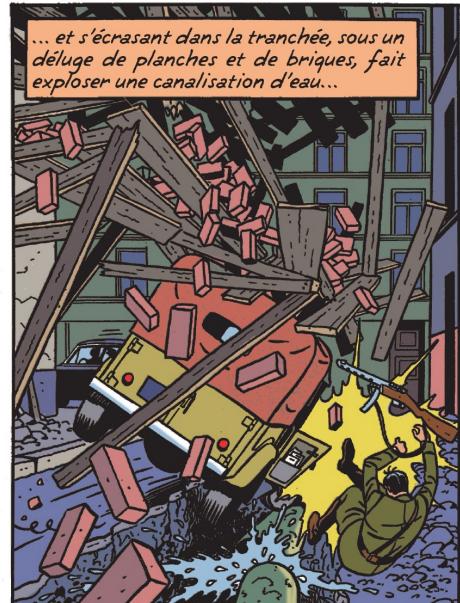
À droite!
Chauffeur!
À DROITE!!



Obeissant instinctivement, le chauffeur jette son véhicule sur la droite...

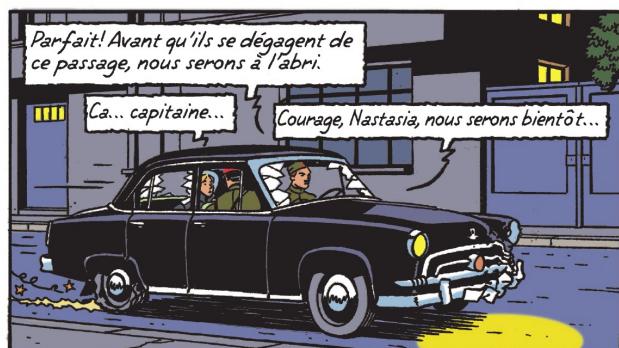


...et s'écrasant dans la tranchée, sous un déluge de planches et de briques, fait exploser une canalisation d'eau...



MAUDITS! Je vous retrouverai!!!

Fou de rage et d'impuissance, le colonel ne peut que brandir un poing vengeur vers la proie qui lui échappe.



Parfait! Avant qu'ils se dégagent de ce passage, nous serons à l'abri.

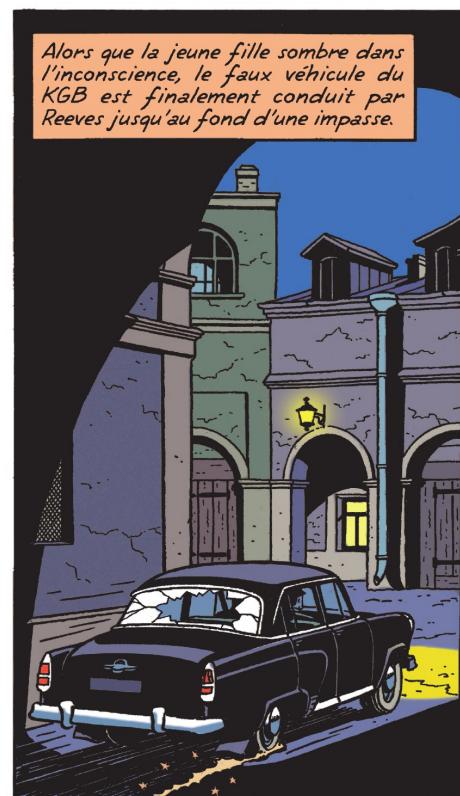
Ca... capitaine...

Courage, Nastasia, nous serons bientôt...



Ecoutez-moi... La... la poupée. Elle... elle a une tête noire... Vous vous souviendrez... une... AAH!

NASTASIA!



Alors que la jeune fille sombre dans l'inconscience, le faux véhicule du KGB est finalement conduit par Reeves jusqu'au fond d'une impasse.



Trois appels de phares font alors surgir une ombre.

C'est un homme à nous. Il va s'occuper de la voiture.



Nous prenons le même chemin qu'à l'aller. Les égouts de Moscou ne sont pas surveillés. Le tout est d'avoir un plan du réseau et une lampe de poche qui ne nous abandonne pas au milieu de ce labyrinthe.

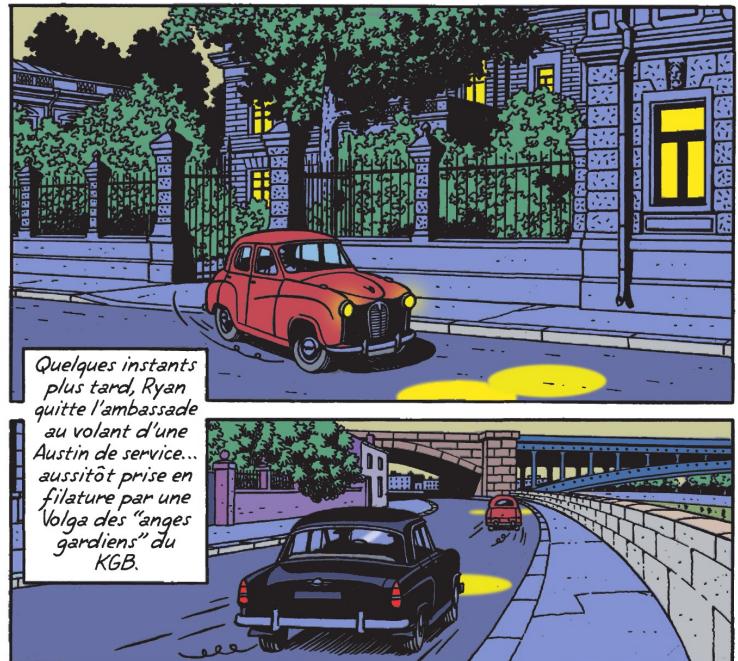


Rapidement, les deux hommes ont fait descendre le corps inanimé de la jeune fille dans le dédale à l'odeur pestilentielle qui les mènera, discrètement, jusqu'à l'ambassade britannique.

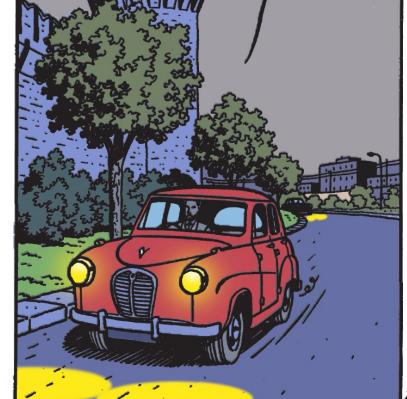


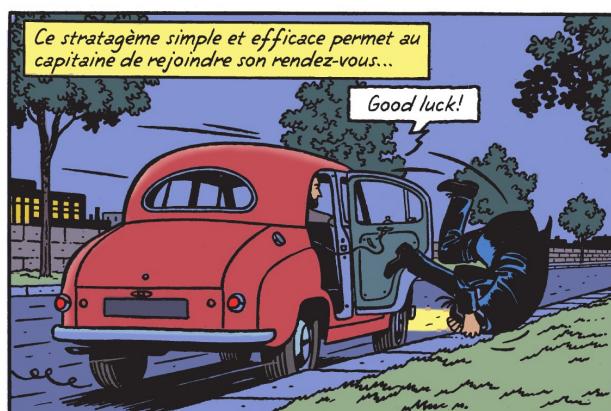
Et maintenant, que fait-on?



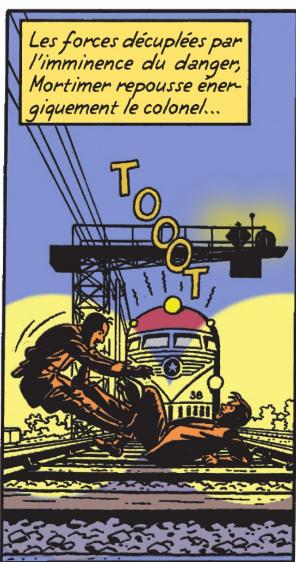
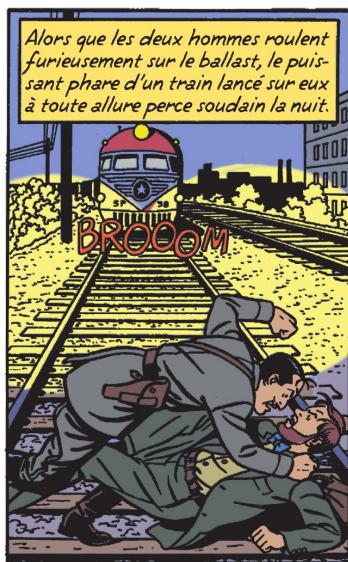


Entre-temps, dans "l'île", l'attaché culturel de l'ambassade britannique achève de relater les événements de la soirée au professeur.















En milieu d'après-midi, l'avion qui transporte l'échantillon de la bactérie Z dans la valise diplomatique se pose sur le tarmac de l'aéroport de Londres.



Alors que Blake, Mortimer et John Ryan sortent de l'avion, deux véhicules envoyés par le quartier général de l'Intelligence Service viennent se ranger au pied de l'escalier mobile.

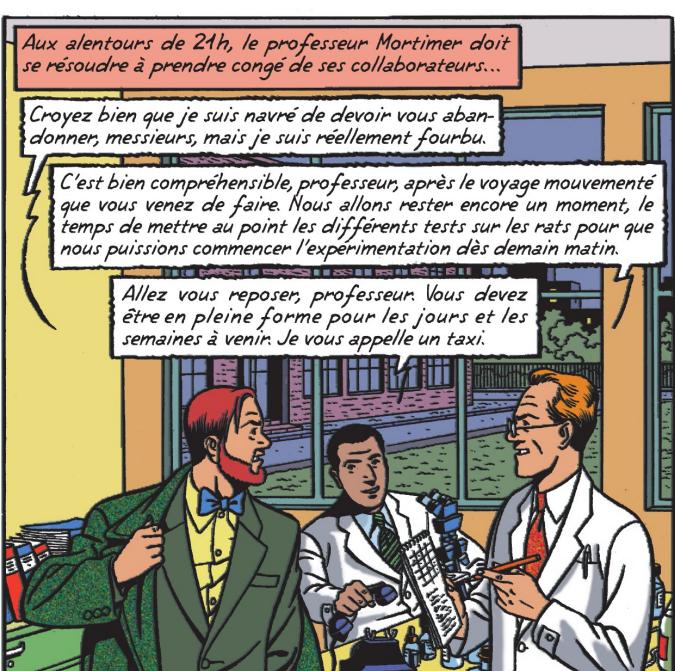
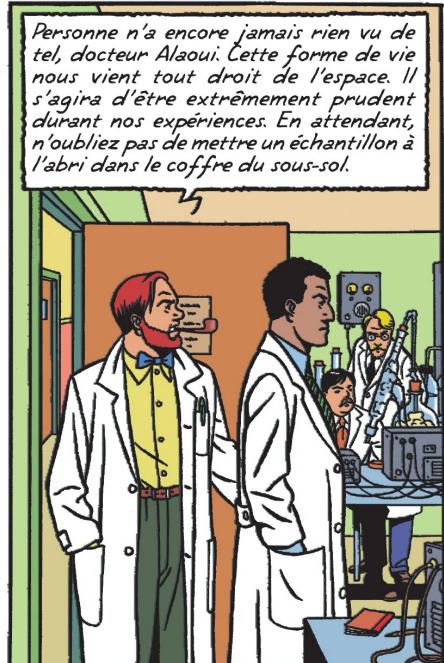


Agent Graham du MI 6. Welcome home, captain! Nous avons un véhicule et deux motards pour emmener le professeur Mortimer et l'échantillon au CSIR, et un autre pour vous et l'agent Ryan. Vous êtes attendus d'urgence pour votre rapport.



Trois heures plus tard, le capitaine Blake termine son rapport dans les locaux de Scotland Yard où se sont réunis le colonel Cartwright, directeur de l'Intelligence Service, Sir Charles Garrison, surintendant de Scotland Yard, le commandant William Steele, chef du MI 6, David Honeychurch, assistant de Blake au MI 5, Lord Norwich, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, et le nouveau sous-secrétaire d'Etat au Home Office, le comte Wilburce Hereford-Worcester...



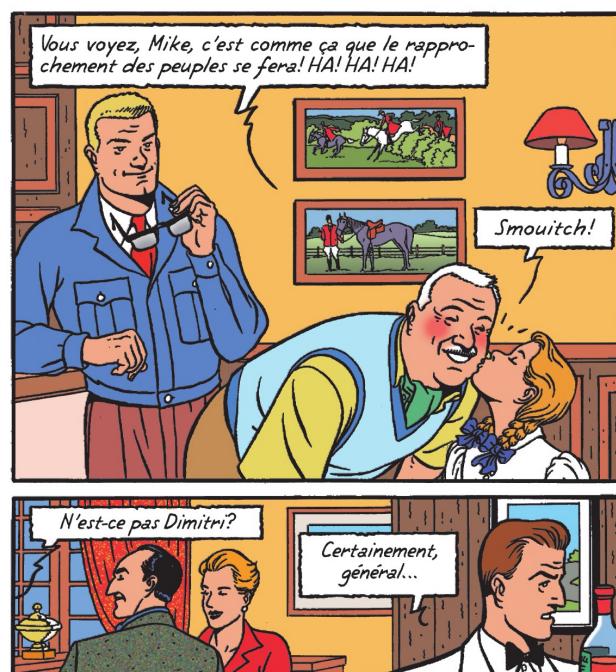
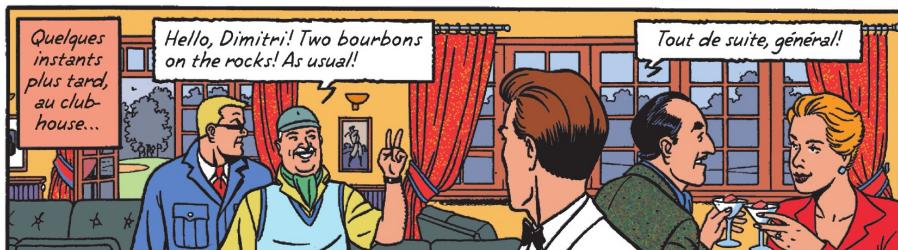
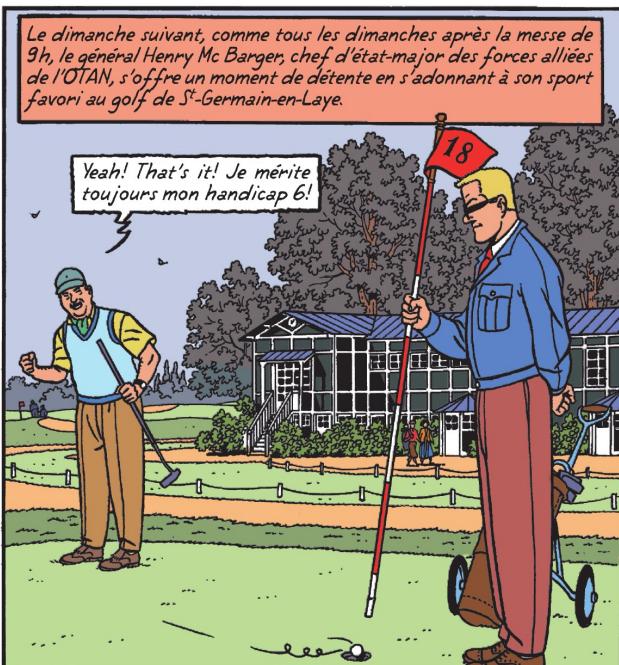


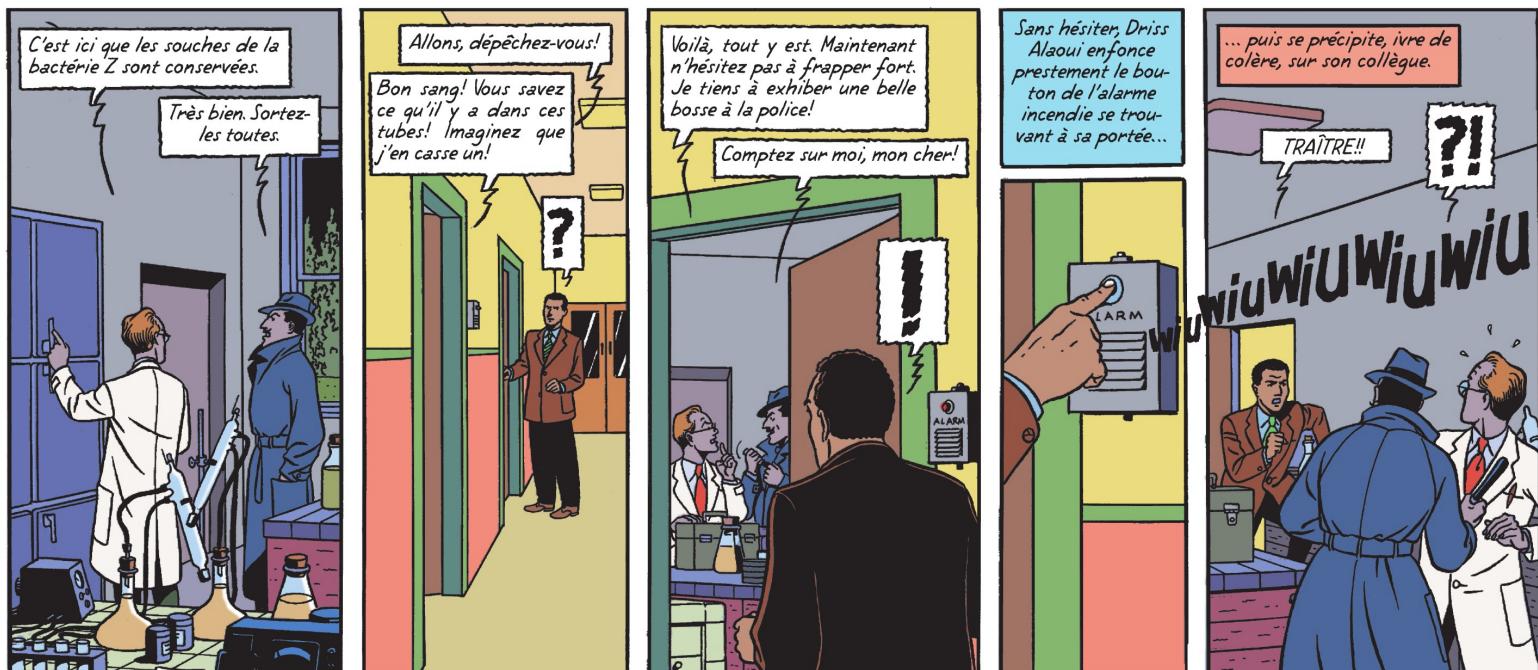




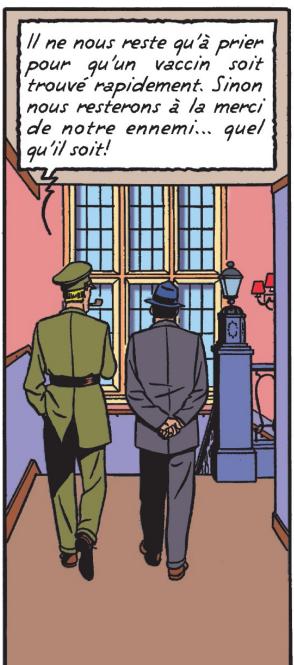
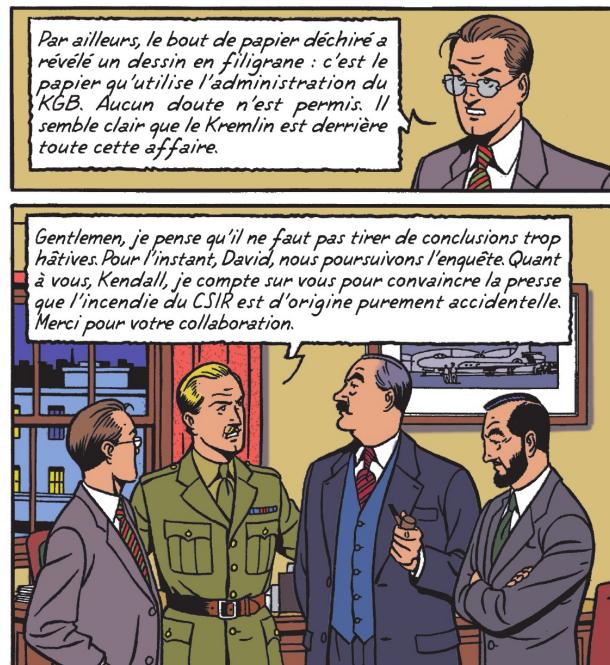
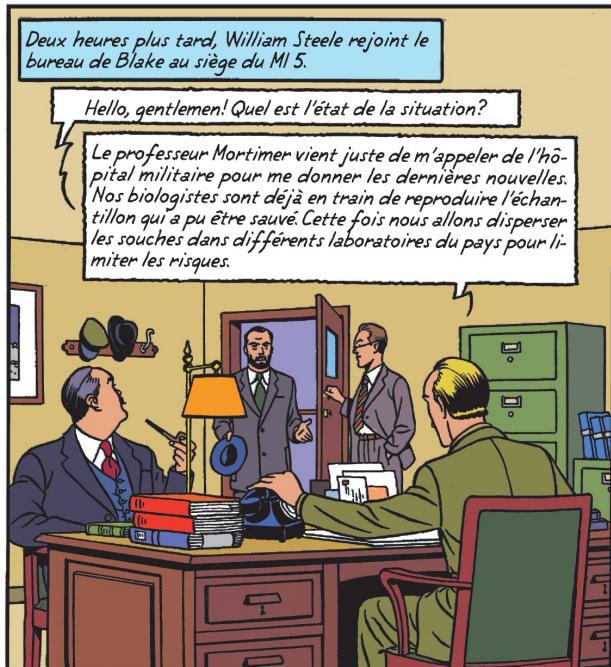
Quelques instants plus tard, en des endroits du monde minutieusement choisis au préalable, le téléphone se met à sonner dans des logements d'apparence banale... mais qui abritent de redoutables agents dormants à la solde du docteur Voronov. Ainsi à Rome, Genève, Bruxelles, Madrid...

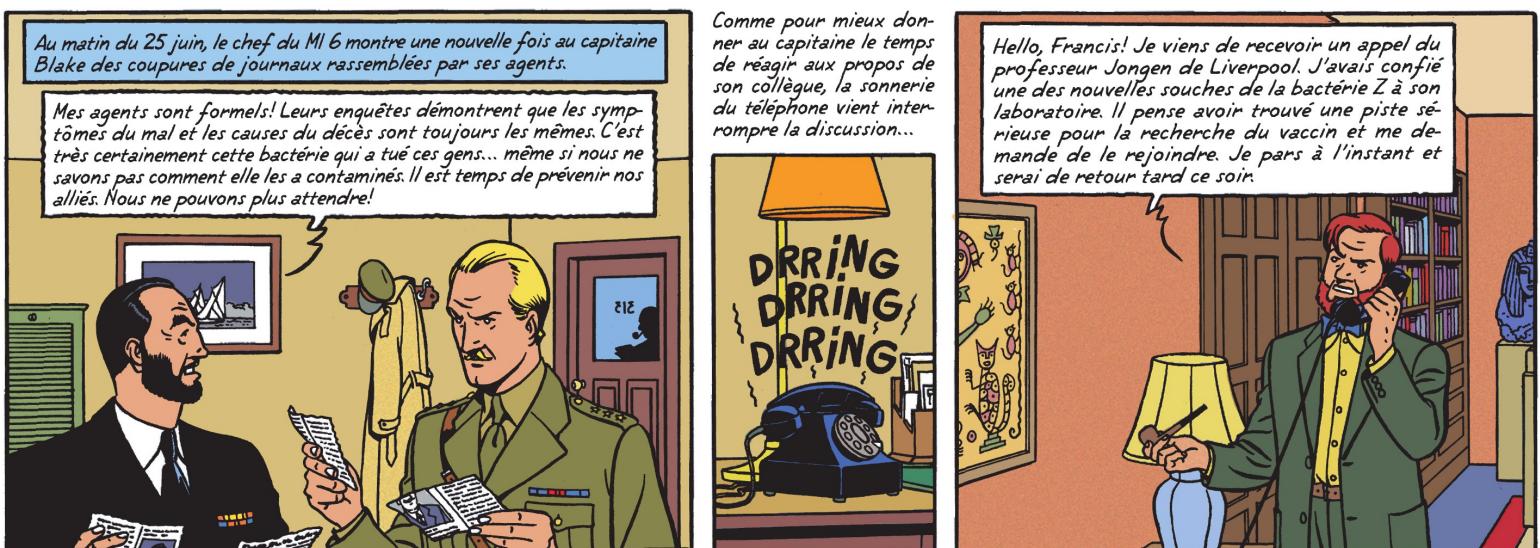
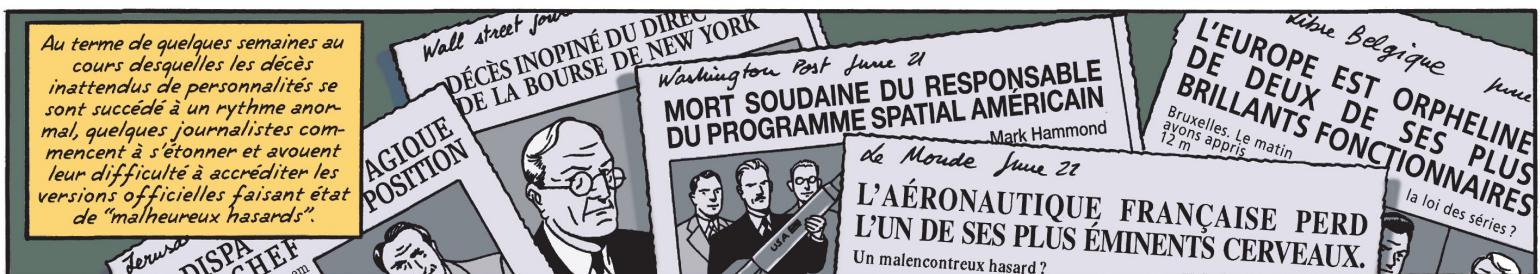
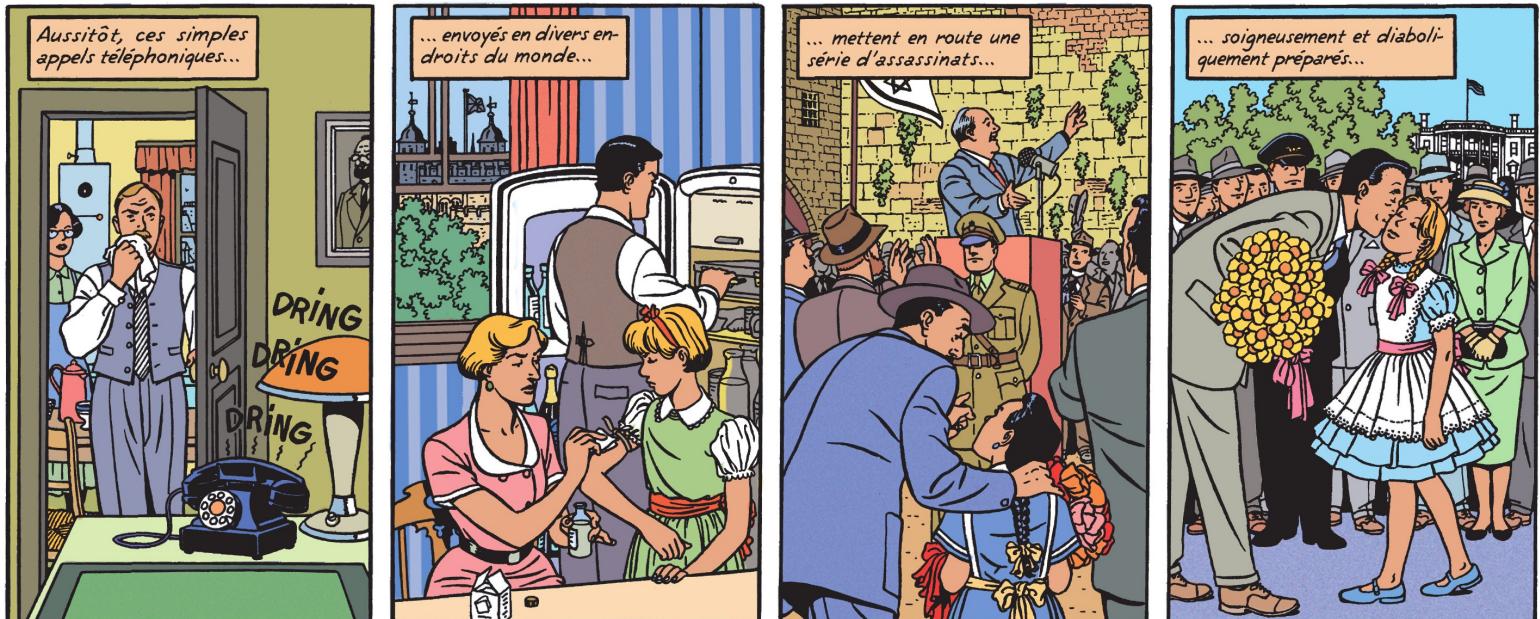


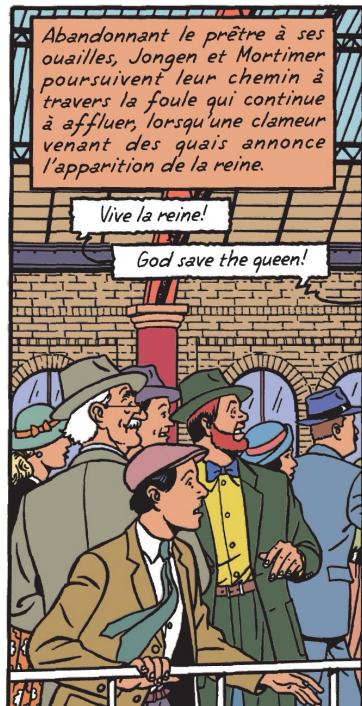


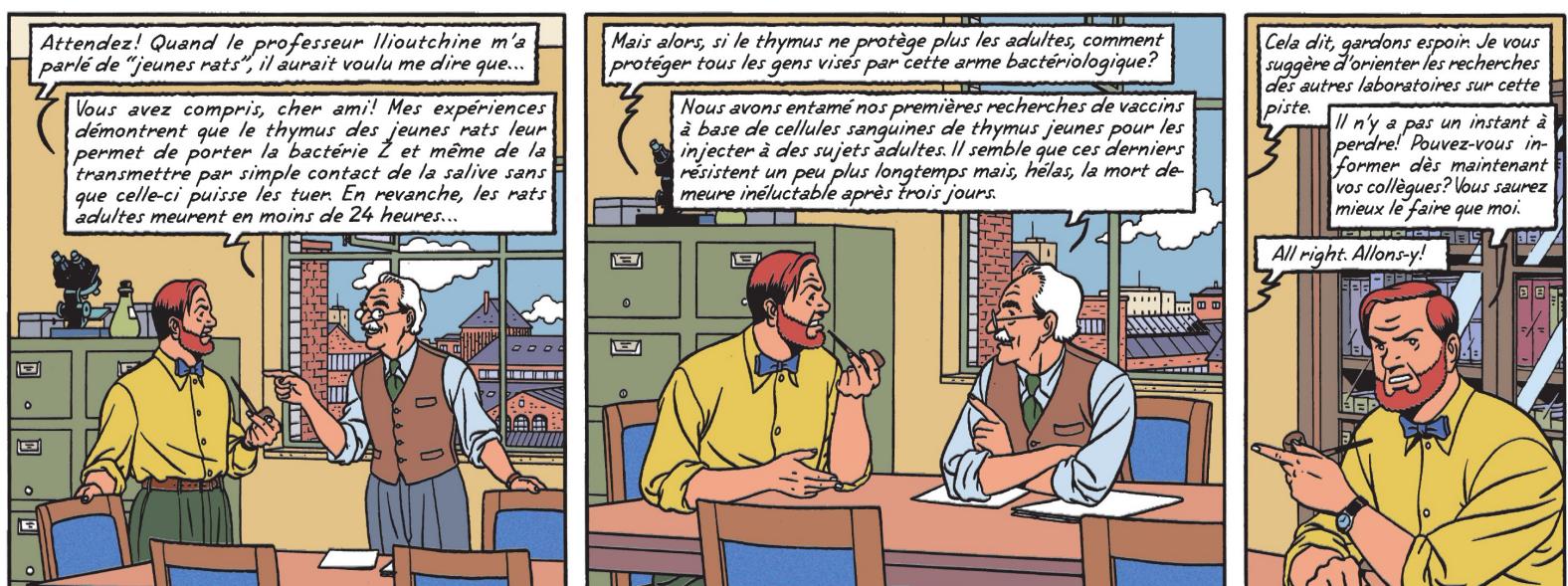
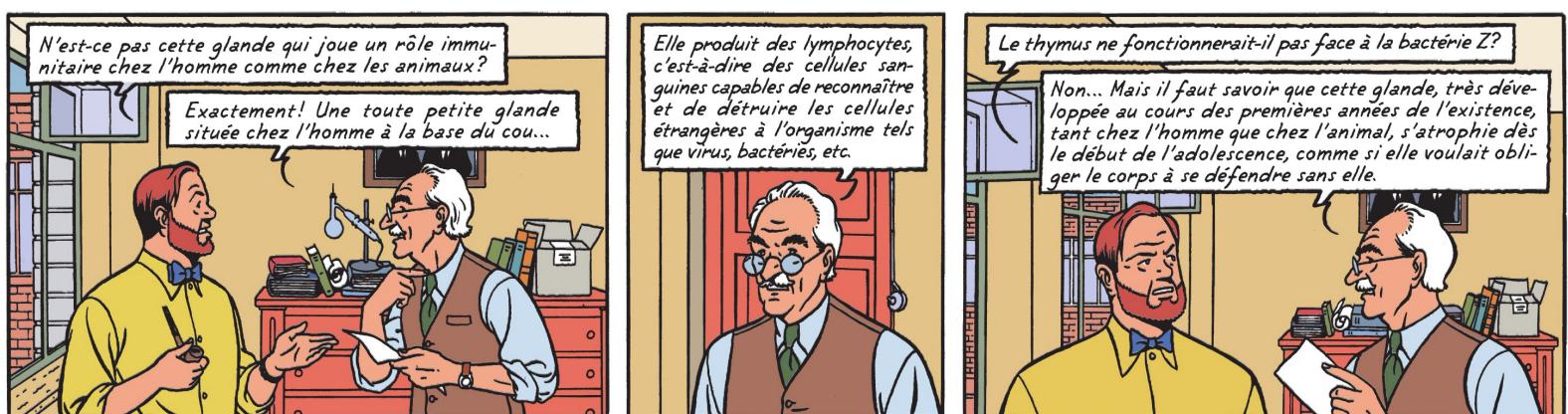










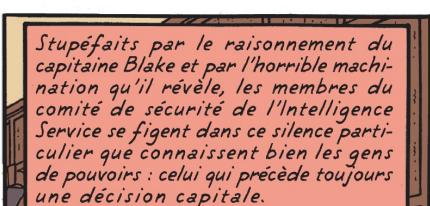
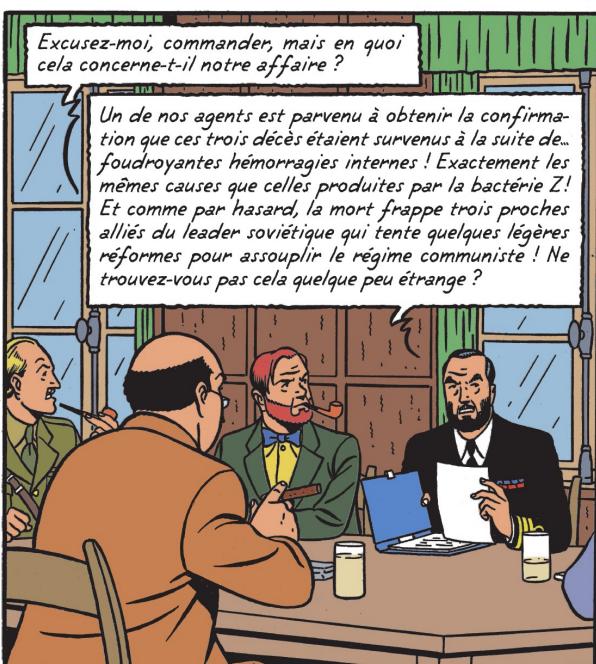


26 juin, 11h du matin. Comme convenu, le comité de sécurité s'est réuni au siège de l'IS pour entendre le professeur Mortimer.

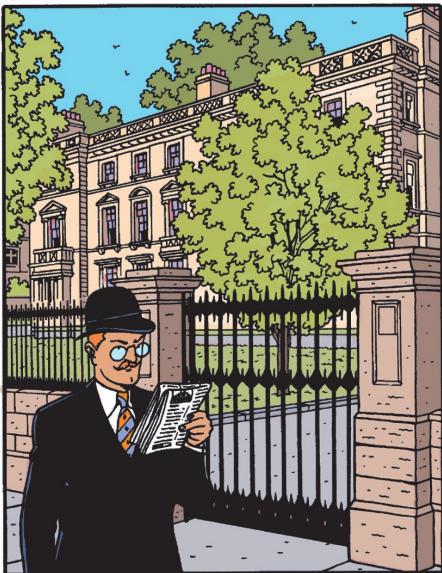


Messieurs, nous connaissons la menace. Par ailleurs, vous avez entendu le capitaine Blake et sa théorie sur les risques de guerre mondiale si les Américains pensent que l'URSS a lancé une attaque bactériologique contre l'Occident. Nous ne pouvons plus attendre sans rien faire... Je suggère donc de prévenir nos alliés sans tarder.

Excusez mon retard, gentlemen, mais j'attendais les informations que voici, et qui pourraient se révéler cruciales pour notre affaire.



Trois jours plus tard, Lord Arthur Norwich a obtenu pour le chef du MI 5 une audience à l'ambassade d'URSS.

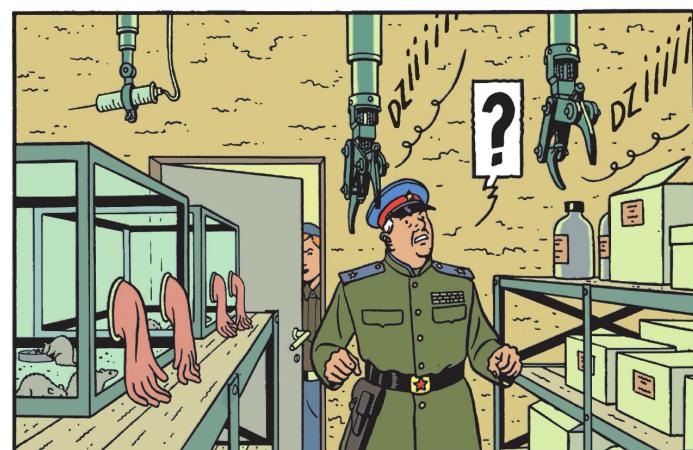


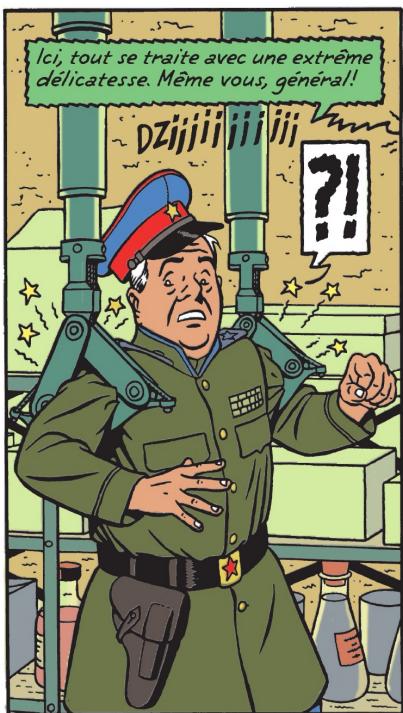
A dix heures précises, le capitaine Blake a été reçu par l'ambassadeur en personne accompagné d'un représentant du KGB. En moins d'une heure, le Britannique a achevé son récit, face aux deux Russes impassibles.



Après le pesant silence qui a suivi la conclusion de Blake, le représentant du KGB prend la parole d'une voix qui trahit clairement son animosité.

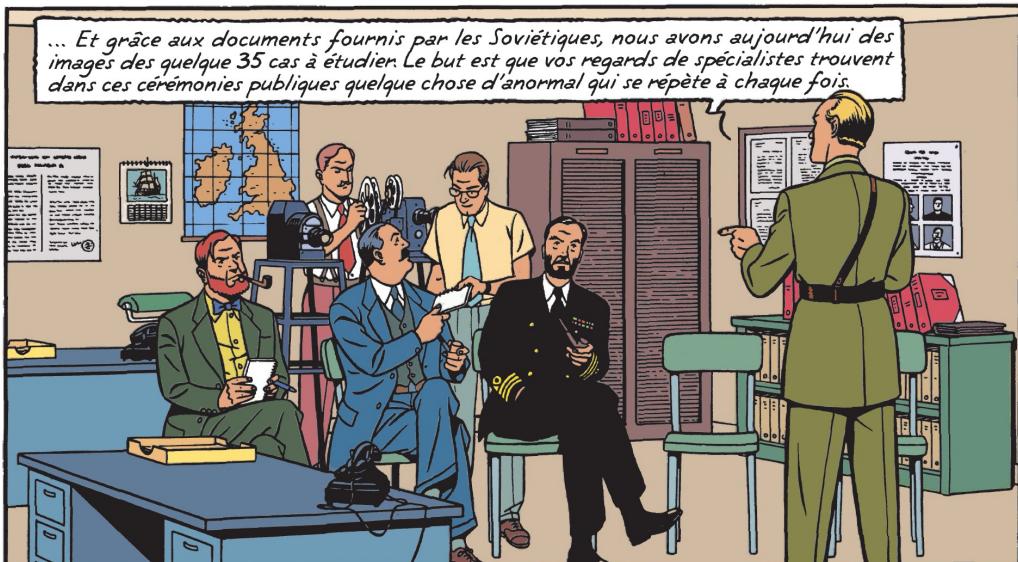






Tôt, ce matin du 6 juillet, le capitaine Blake a organisé une réunion pour analyser les documents photographiés ou filmés de la dernière apparition publique des victimes de la bactérie Z.

... Et grâce aux documents fournis par les Soviétiques, nous avons aujourd'hui des images des quelque 35 cas à étudier. Le but est que vos regards de spécialistes trouvent dans ces cérémonies publiques quelque chose d'anormal qui se répète à chaque fois.



Gentlemen, nous devons trouver **COMMENT** la bactérie Z parvient à frapper ses victimes à l'insu des services de sécurité et du public! S'il n'y a pas de questions, je vous propose d'assister sans plus tarder à la projection des documents.

Trois heures durant, les images prises en URSS et dans le monde occidental se succèdent sur l'écran sans que le problème posé trouve une solution.



*Au terme de la projection,
Blake reprend la parole.*

Messieurs, je vous remercie et vous propose de nous revoir dans trois jours. D'ici là, je vous invite à prendre du recul, à laisser dormir vos impressions et à préparer vos conclusions. Laissez votre imagination s'exprimer le plus librement possible. Bon travail!



Désolé, Francis. Je
n'ai pas trouvé.

Pourtant la solution est cachée dans ces images, c'est certain.

Ne nous décourageons pas. Nous DEVONS trouver!



Continuez vos recherches, Philip. De mon côté je suis attendu à Washington avec ces images pour une réunion d'information avec les Américains. Mon avion part dans deux heures. Je vous appellerai dès mon retour, après-demain. Bonne chance!

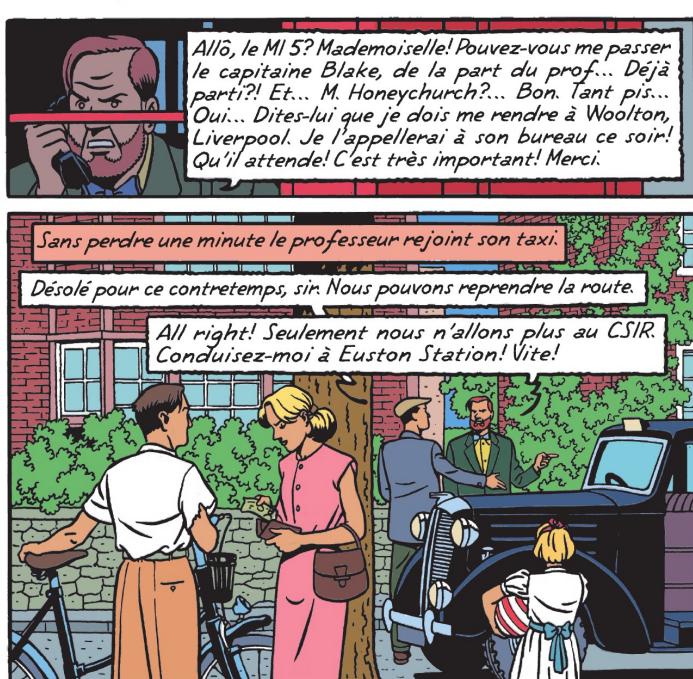
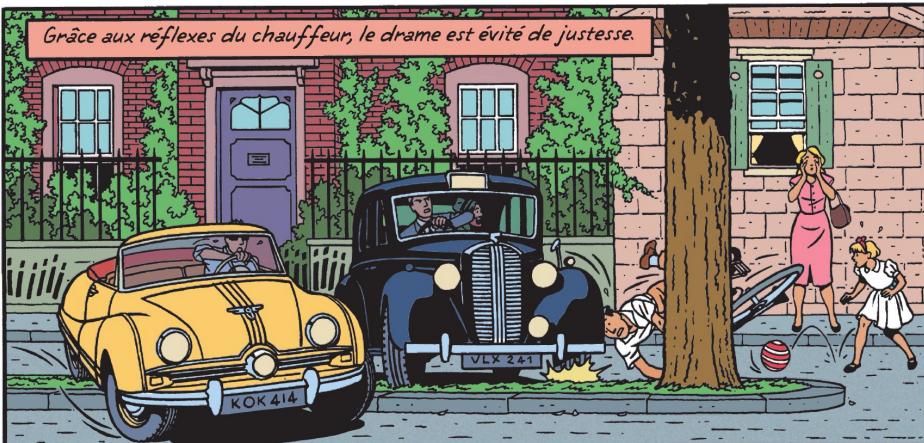
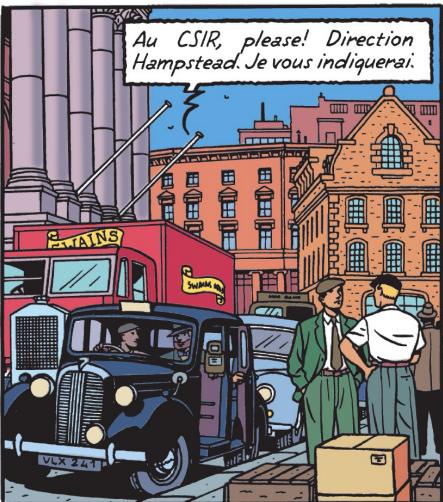
Comptez sur moi, old chap. Je ferai tout mon possible pour vous donner de bonnes nouvelles à votre retour. En attendant, profitez de ce voyage pour dormir un peu.

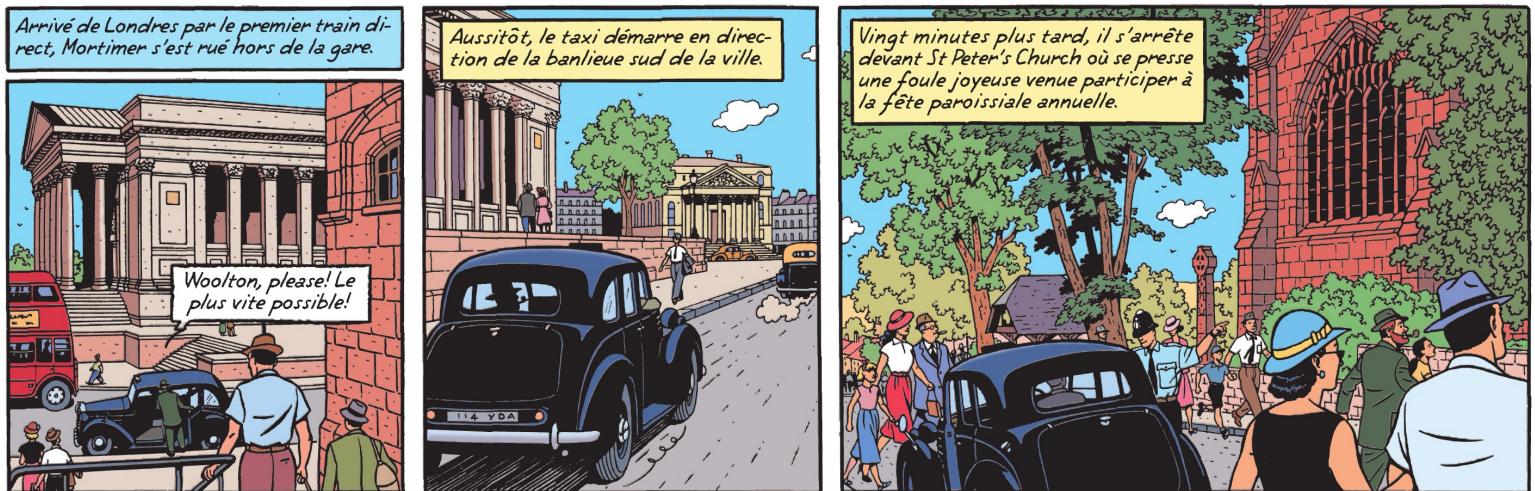


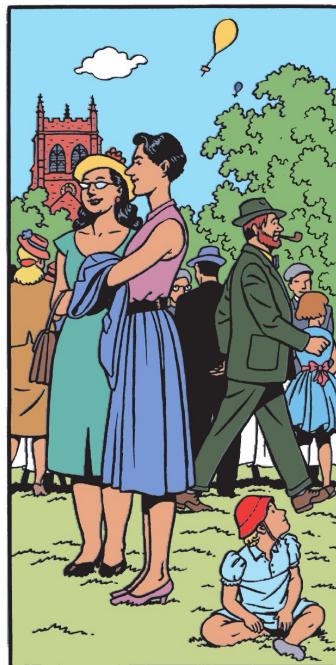
Autant vous l'avouer, l'ambassadeur soviétique m'a transmis ce matin une nouvelle catastrophique. Voronov a assassiné le général qui devait le surveiller à Baïkonur, puis a disparu. Personne ne sait où il est... Il est donc encore plus imprévisible et dangereux qu'avant.

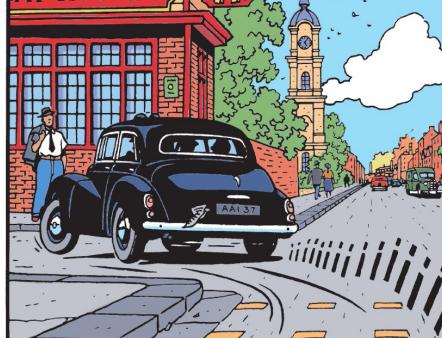
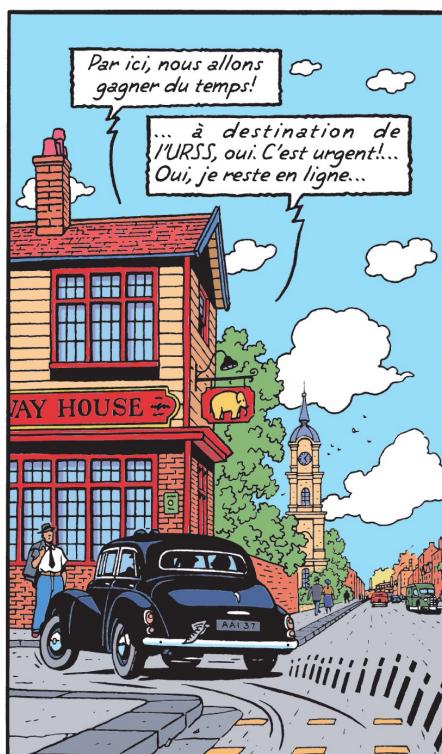
Damned!

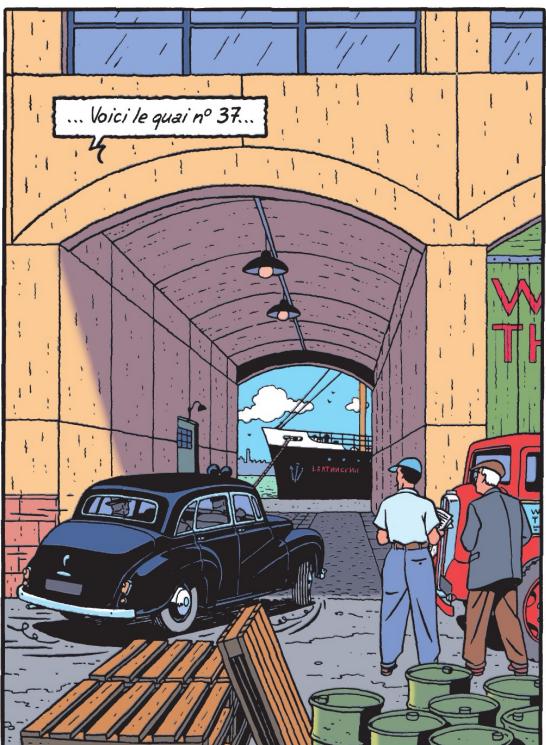
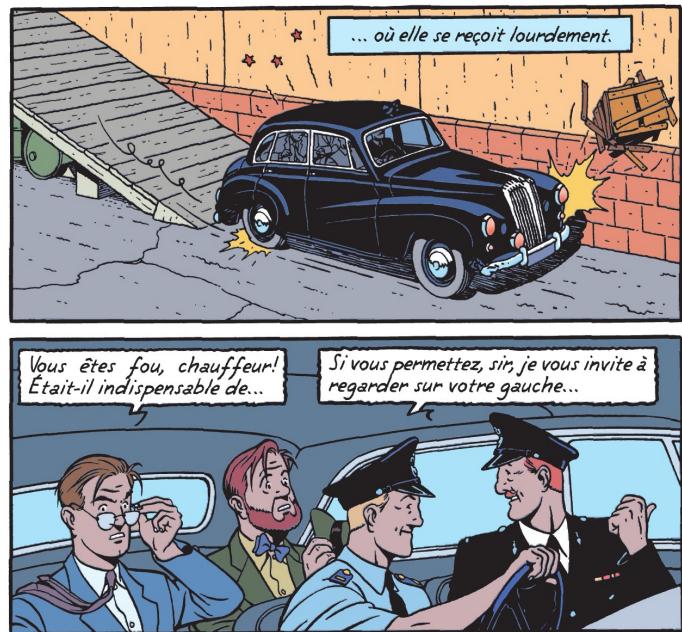
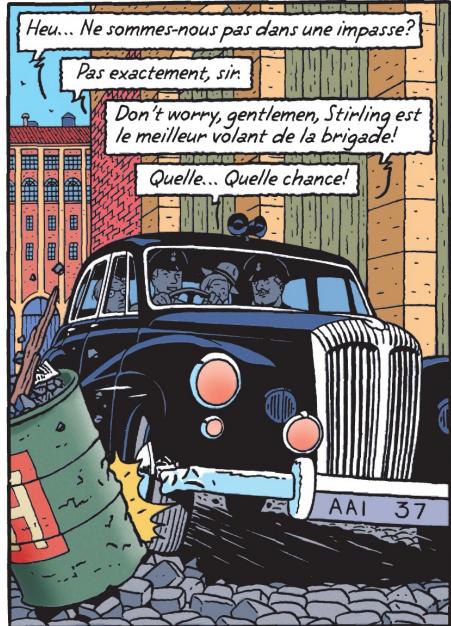
Après avoir quitté les bureaux du MI 5, le professeur Mortimer éprouve le besoin de marcher pour dissiper le trouble que les images qu'il vient de visionner ont laissé dans son esprit. Au bout d'un quart d'heure de réflexion infructueuse, il se décide à appeler un taxi.

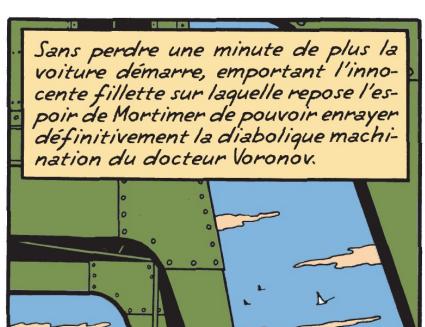
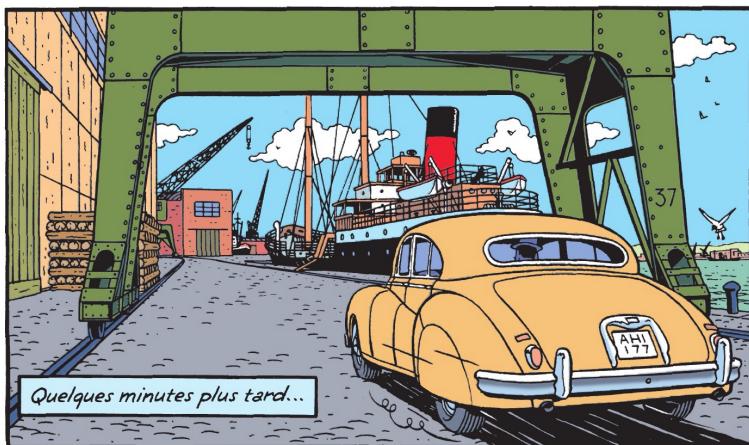






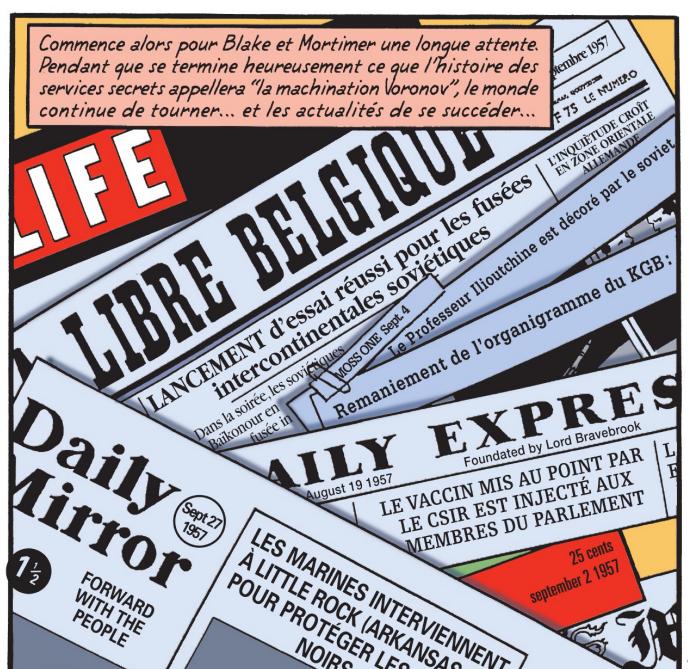
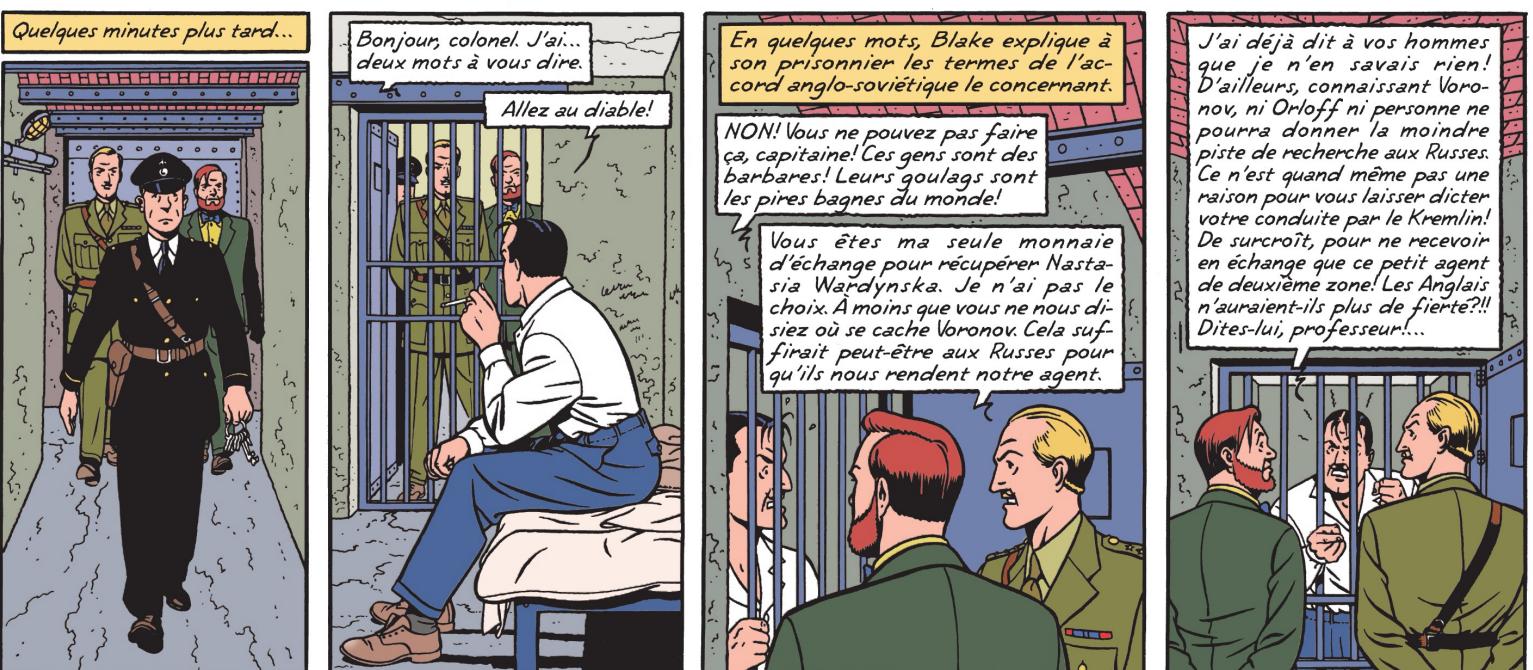




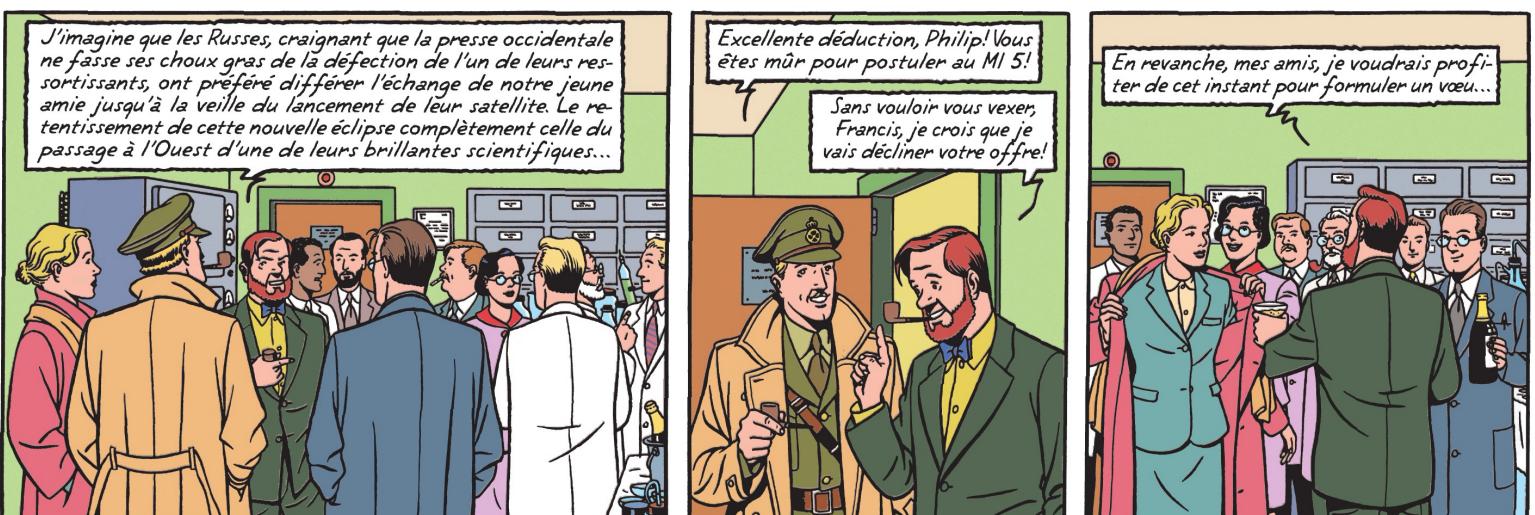
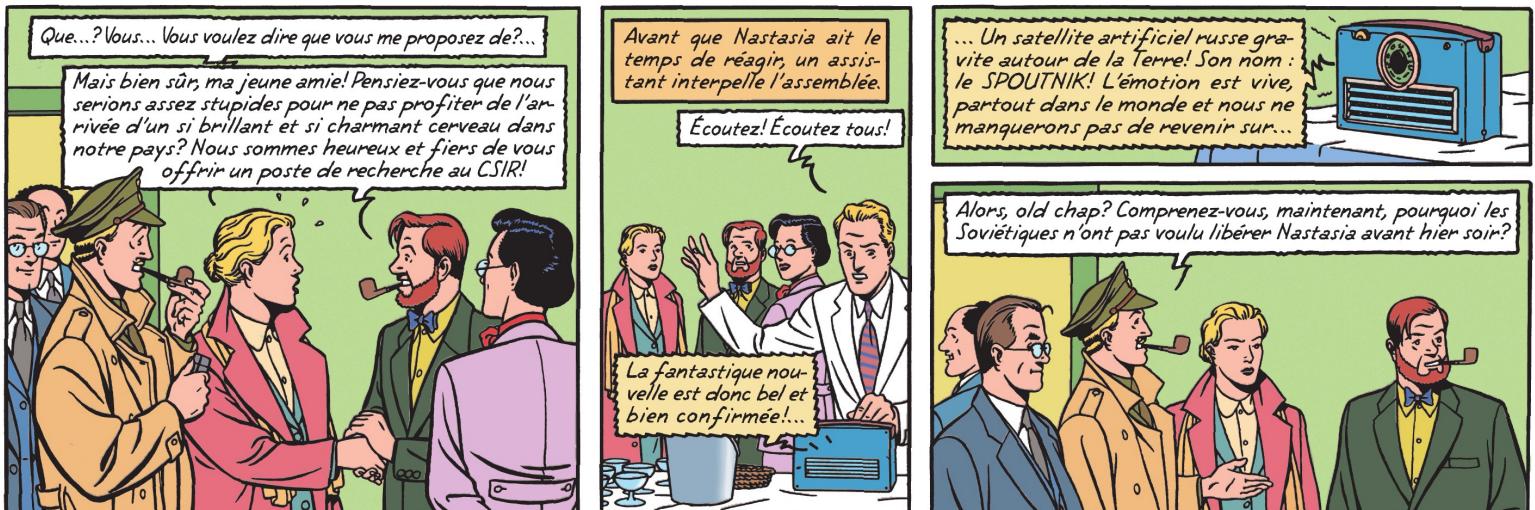
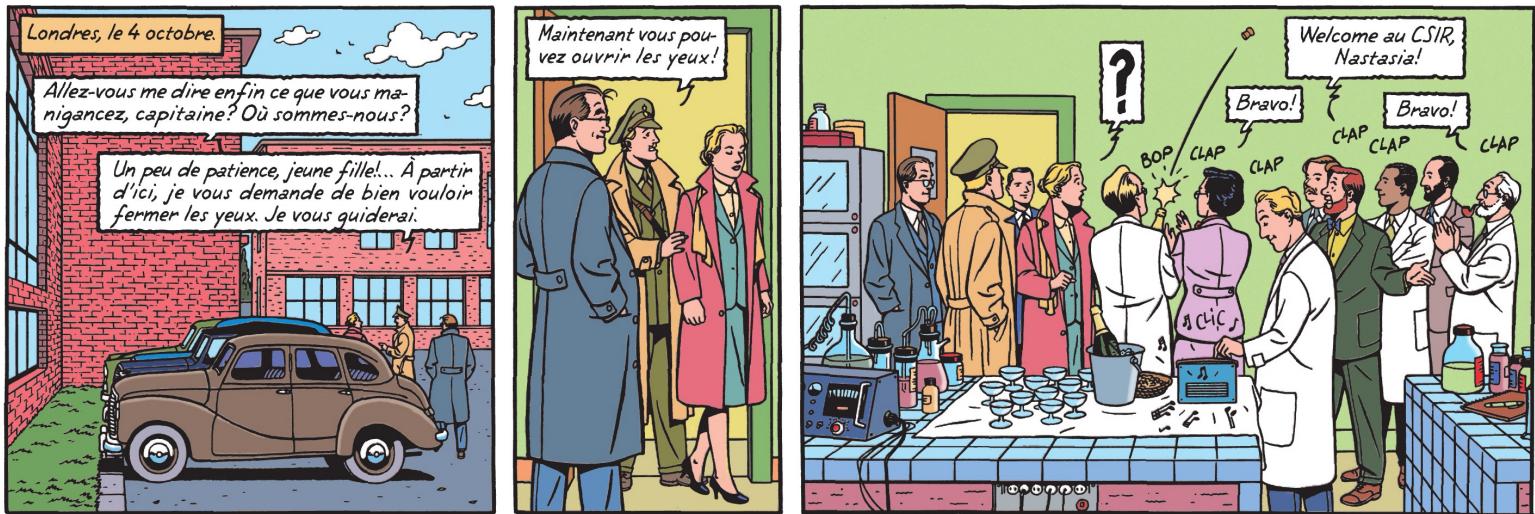


Le 10 juillet, au siège de l'Intelligence Service...









Aujourd'hui, l'homme vient d'arracher un satellite à l'attraction terrestre. Gageons que demain il ira marcher sur la Lune, et qui sait quel univers il saura atteindre après-demain... Cependant les tentations de dérive seront grandes pour les futurs maîtres de la science... Promettons-nous donc de toujours rester vigilants! Et maintenant, trêve de grands discours! Portons un toast... À L'AVENIR!

FIN

FIN



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



Code prix : BM07



9 782870 971789